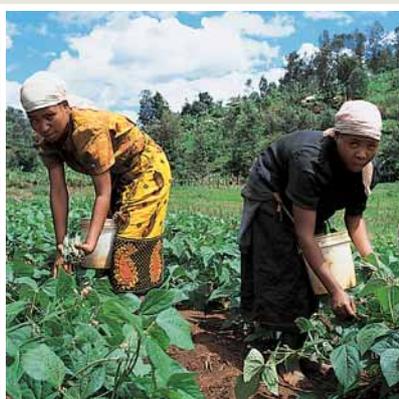
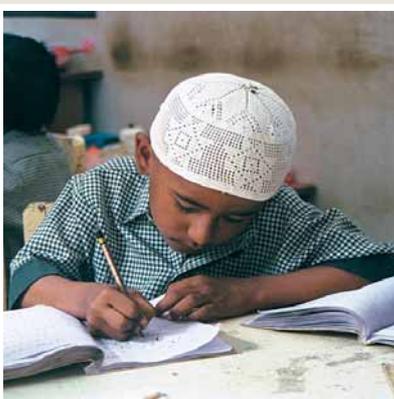
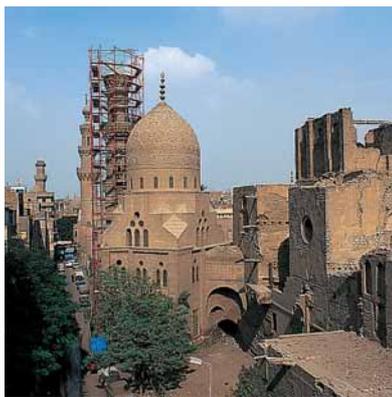
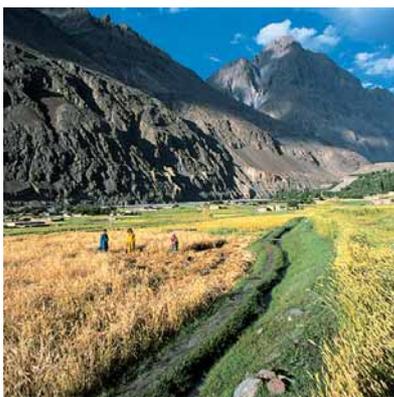


A K D N

LE RÉSEAU AGA KHAN DE DÉVELOPPEMENT



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE • DÉVELOPPEMENT SOCIAL • CULTURE



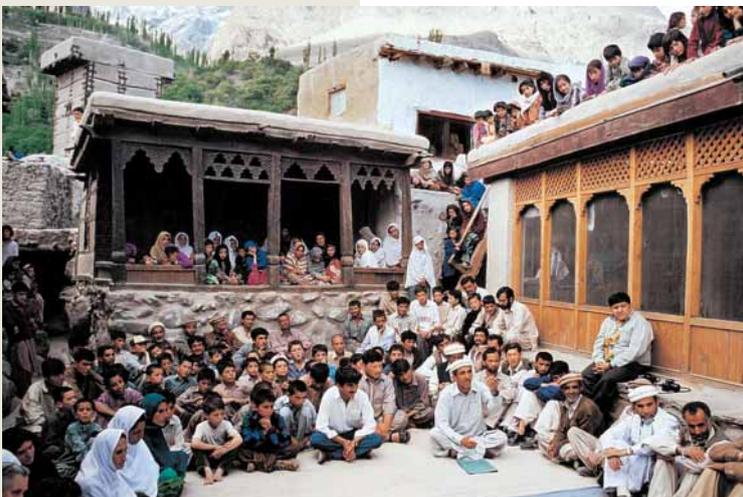
L'AKDN

Déclaration de Son Altesse l'Aga Khan

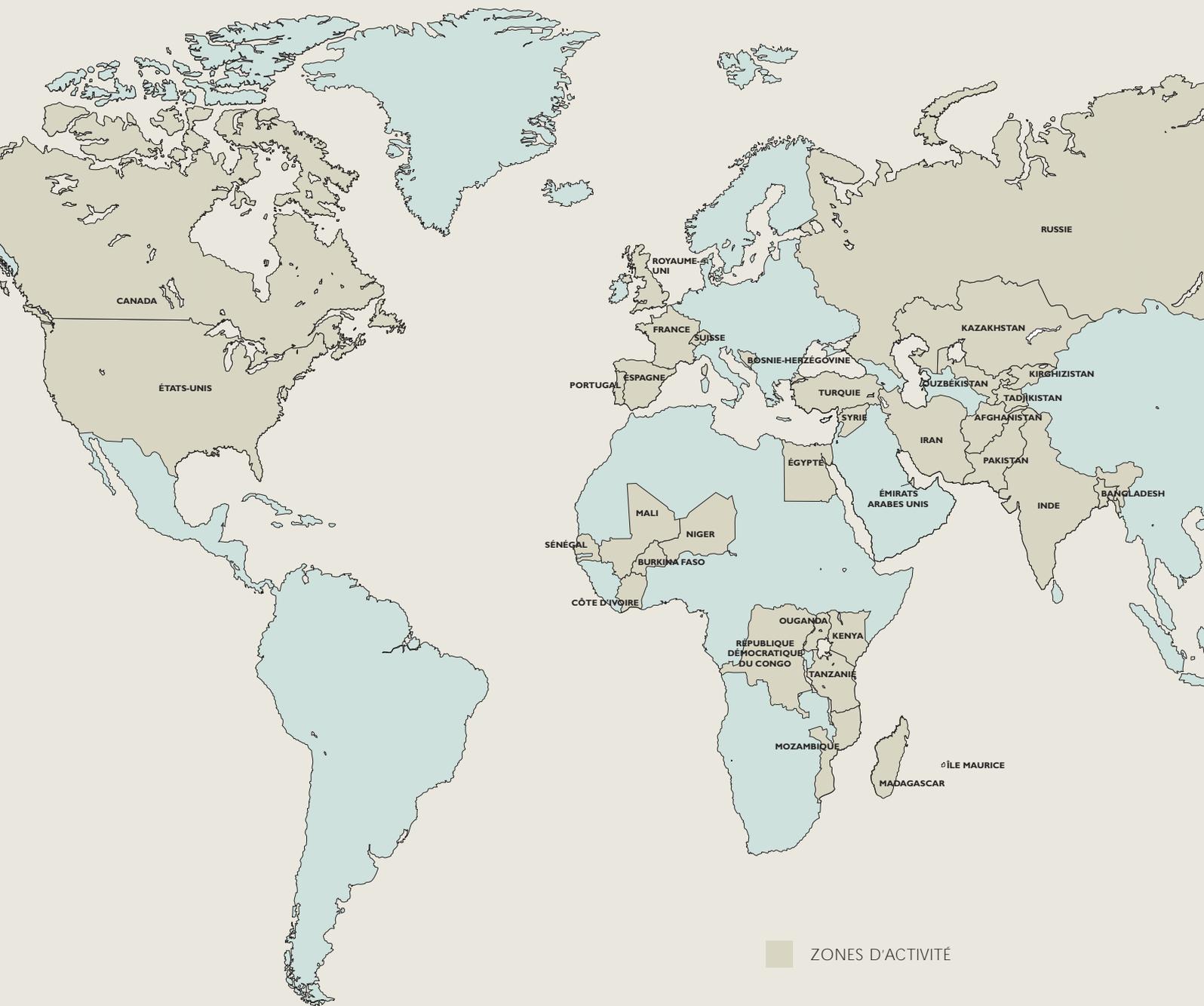
« Le développement ne peut être durable que si ses bénéficiaires parviennent progressivement à en maîtriser le processus. Les initiatives ne peuvent donc pas être envisagées uniquement en termes économiques, elles doivent l'être aussi dans le cadre d'un programme intégré où les dimensions sociales et culturelles entrent en ligne de compte. Éducation, formation, santé, services publics, sauvegarde du patrimoine culturel, développement des infrastructures, planification et réhabilitation des villes, développement rural, gestion de l'eau, gestion de l'énergie, contrôle de l'environnement, voire formulation de politiques et de législations appropriées... tous ces éléments sont à prendre en considération. »

EXTRAIT DU DISCOURS DE CLÔTURE
PRONONCÉ À LA CONFÉRENCE SUR
LA CULTURE ET LE DÉVELOPPEMENT
ORGANISÉE PAR LE FONDS DU PRINCE
CLAUS, À AMSTERDAM

AMSTERDAM, LE 7 SEPTEMBRE 2002



L'AKDN DANS LE MONDE



SOMMAIRE

4 INTRODUCTION

13 LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Le Fonds Aga Khan pour le développement économique

Les Services financiers
Les Services Médias
Les Services d'aviation
Les services de promotion industrielle
Tourism Promotion Services

23 LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL

La Fondation Aga Khan Les Services d'éducation Aga Khan Les Services de santé Aga Khan Les Services Aga Khan pour l'aménagement et la construction L'Université Aga Khan L'Université d'Asie centrale

45 LA CULTURE

Le Trust Aga Khan pour la culture

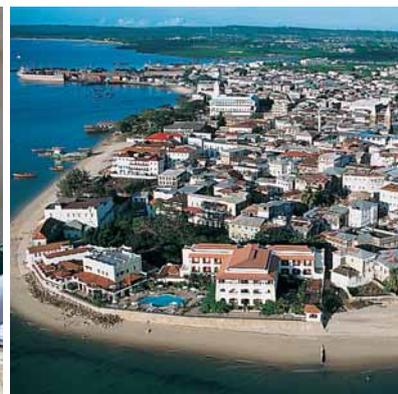
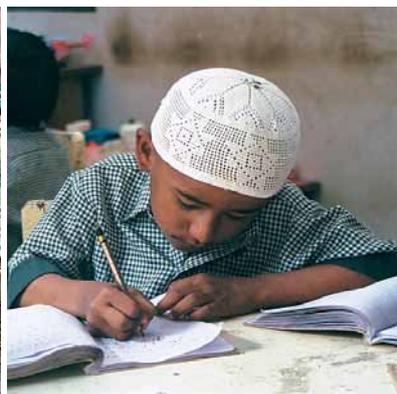
Le Prix Aga Khan d'architecture
Le Programme de soutien
aux villes historiques
Le Programme éducation et culture

www.akdn.org

Réseau Aga Khan de développement:
B.P. 2049
1211 Genève, Suisse
Téléphone: +41 22 909 72 00
Télécopie: +41 22 909 72 92
Courrier électronique: info@akdn.org

Service information:
Aiglemont
60270 Gouvieux, France
Téléphone: +33 3 44 58 40 00
Télécopie: +33 3 44 58 42 79
Courrier électronique:
information@akdn.org

INTRODUCTION



DE GAUCHE À DROITE :

UN AGENT DE SANTÉ LOCAL DONNE DES CONSEILS D'HYGIÈNE ALIMENTAIRE À DES FAMILLES DE DHAKA (BANGLADESH).

L'AKDN GÈRE DES PROGRAMMES D'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE DANS LES ZONES RURALES DU SIND (PAKISTAN).

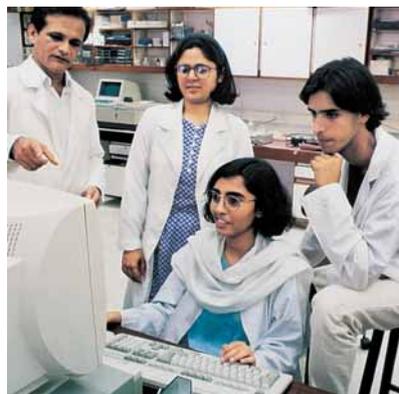
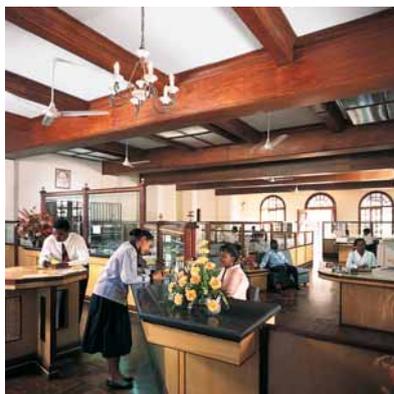
A ZANZIBAR, LES AGENCES DE L'AKDN S'EFFORCENT D'AMÉLIORER L'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE, DE STIMULER LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, ET À LA FOIS DE PRÉSERVER ET DE RÉHABILITER LA VIEILLE « VILLE DE PIERRE », GRAND SITE DU PATRIMOINE MONDIAL.

LA TOUR MENARA MESINIAGA À KUALA LUMPUR. CETTE ŒUVRE DE L'ARCHITECTE KENNETH YEANG, RÉCOMPENSÉE PAR LE PRIX AGA KHAN D'ARCHITECTURE EN 1995, EST L'ABOUTISSEMENT DE DIX ANNÉES DE RECHERCHES EN MATIÈRE DE CONCEPTION ÉCOLOGIQUE.

Le Réseau Aga Khan de développement (Aga Khan Development Network ou AKDN) est un groupe d'agences privées, internationales et non confessionnelles, qui œuvrent à l'amélioration des conditions de vie et à la création d'opportunités dans certaines régions du monde en développement. Les organisations du Réseau ont chacune leur mission spécifique dans des domaines aussi variés que la santé, l'éducation, l'architecture, le développement rural et la promotion de l'entreprise privée. Elles poursuivent toutes le même objectif : établir des institutions et des programmes capables de relever, de manière permanente, les défis de l'évolution sociale, économique et culturelle à travers le monde. Cette brochure présente les principales agences du Réseau ainsi que l'essentiel de leurs activités et objectifs.

LES ORIGINES

Certaines unités du Réseau actuel datent de la fin du XIX^e siècle. Elles furent créées par Sir Sultan Mahomed Shah, grand-père de l'actuel Aga Khan et son prédécesseur en tant qu'imam des musulmans chiites imamites ismailis. Elles répondaient aux besoins de la communauté ismailie en Asie du Sud et en Afrique orientale. Aujourd'hui, sous la direction de l'actuel imam, les institutions du Réseau ont gagné en taille et en



portée géographique, et leur champ d'activité s'est élargi, conduisant ainsi à la création d'une structure unique, le Réseau Aga Khan de développement. Le Réseau observe une stricte neutralité politique dans tous les pays où il opère et ses services sont accessibles à toutes les populations, sans distinction de confession ou d'origines. Le pivot des activités du Réseau demeure toutefois la communauté ismailie et ses traditions de bénévolat, d'autosuffisance, de générosité, sous la conduite de l'imam héréditaire.

Dans la tradition ismailie, les responsabilités de l'imam ne se limitent pas à l'interprétation de la foi au sein de la communauté ismailie, dont les membres vivent aujourd'hui dans plus de vingt-cinq pays industrialisés ou en développement ; il intervient également dans la modalité des rapports entre foi et monde actuel. Ces responsabilités ont conduit l'Aga Khan à s'impliquer profondément dans le développement, envisagé comme processus fondé sur l'éthique de l'Islam, où la qualité de la vie est déterminée par un faisceau de facteurs économiques, sociaux et culturels. Les institutions fondées par l'Aga Khan depuis 1957, date à laquelle son grand-père l'a désigné comme son successeur au titre d'Imam, reflètent sa conception du développement en tant que phénomène complexe. Bien que toutes les agences opèrent dans des domaines spécifiques, elles sont toujours à la recherche de nouvelles formes d'interaction leur permettant de se renforcer mutuellement.

DE GAUCHE À DROITE :

DANS DES ZONES DU TADJIKISTAN OÙ OPÈRE L'AKDN, LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE EST PASSÉE DE 15 À 70 % EN DIX ANS.

POUR RÉGÉNÉRER LE SECTEUR DES SERVICES FINANCIERS, L'AKFED A RECAPITALISÉ LA DIAMOND TRUST BANK (KENYA), DÉSORMAIS INTÉGRÉE DANS UN RÉSEAU RÉGIONAL COUVRANT LES SERVICES DE BANQUE, D'ASSURANCES ET DE PROMOTION IMMOBILIÈRE.

A L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE L'UNIVERSITÉ AGA KHAN, 50 % DES ÉTUDIANTS ET 44 % DES ENSEIGNANTS SONT DES FEMMES.

LES AGENCES DE L'AKDN PROPOSENT DES SERVICES DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE POUR AIDER LES FERMERS D'AFRIQUE ORIENTALE À CULTIVER, TRANSFORMER, CONDITIONNER ET COMMERCIALISER LEURS PRODUITS À L'EXPORTATION.

SON ALTESSE L'AGA KHAN ET LE PRÉSIDENT AFGHAN HAMID KARZAI ASSISTENT AU LANCEMENT DU « RETOUR À L'ÉCOLE » DES ENFANTS DE KABOUL.

LE PREMIER MINISTRE CANADIEN JEAN CHRÉTIEN ET L'AGA KHAN, LORS DE DISCUSSIONS SUR L'ASIE CENTRALE, LE PLURALISME ET LE DÉVELOPPEMENT.

LE PRÉSIDENT PERVEZ MUSHARRAF ET L'AGA KHAN ASSISTENT À LA REMISE DES DIPLÔMES DE L'UNIVERSITÉ AGA KHAN EN 2000.



LE BÉNÉVOLAT

Les institutions du Réseau ont un certain nombre de caractéristiques communes. Maintes initiatives ont vu le jour grâce à l'énergie, au dévouement et aux compétences de bénévoles. Bénévoles et personnel rémunéré sont aujourd'hui essentiels au bon fonctionnement des agences du Réseau. Leurs activités reposent sur le savoir-faire de personnes de toutes confessions, dont elles s'emploient en permanence à enrichir les compétences.

Les différents secteurs du Réseau ont également en commun un certain nombre de principes. Qu'il s'agisse de santé, d'éducation, de revitalisation architecturale ou de développement industriel, les organisations du Réseau s'efforcent de toucher les populations qui n'ont pas accès à ces services, et de compléter l'action des gouvernements et autres prestataires sans pour autant s'y substituer.

Les agences du Réseau œuvrent en étroite collaboration avec les communautés locales à tous les niveaux – définition des prestations nécessaires, mise à disposition puis évaluation de leur efficacité. Elles interviennent aussi bien dans le contexte urbain que rural. Ainsi les organisations du Réseau sont-elles présentes non seulement dans nombre d'agglomérations urbaines en expansion d'Afrique et d'Asie du Sud, mais également dans des régions rurales, souvent isolées. Une de leurs priorités est de donner aux habitants des zones rurales les moyens de créer eux-mêmes les services dont ils ont besoin et d'accéder aux opportunités qu'ils recherchent.

DES CRITÈRES RIGoureux

Les projets du Réseau doivent satisfaire à des critères rigoureux d'impact, de gestion et de structuration organisationnelle. Souvent créés à l'initiative des communautés qu'ils servent et toujours soutenus par elles, ces projets s'efforcent de mettre en place des institutions et des programmes viables et capables de devenir autonomes. En assignant à ses projets des objectifs

institutionnels précis, le Réseau entend établir des dispositifs de service permanents dans les sociétés en développement. La poursuite de ces objectifs bénéficie des liens établis entre les organisations du Réseau, quel que soit leur secteur d'activité. Des partenariats avec des organisations externes au Réseau, au Nord comme au Sud, viennent encore renforcer cet objectif de création d'institutions.

La diversité géographique et culturelle de la communauté ismailie dynamise de manière significative ce processus de collaboration entre institutions. Sa présence en Amérique du Nord, en Europe, en Afrique et en Asie constitue l'une des plus grandes forces du Réseau : un pont rare et précieux entre pays industrialisés et pays en développement.

LA CRÉATION D'ENVIRONNEMENTS FAVORABLES

Le Réseau Aga Khan de développement cherche à renforcer le rôle du secteur privé dans le monde en développement. Le soutien à l'initiative privée est au cœur du processus de développement tel que le conçoit le Réseau. Le secteur privé, en effet, peut se révéler particulièrement efficace dans la coopération avec les gouvernements qui encouragent ce que l'Aga Khan a appelé un « environnement favorable », à savoir des structures législatives, régulatrices et fiscales qui aident au développement. Qu'il s'agisse de développement social, économique ou culturel, la création d'environnements favorables est l'un des principaux objectifs du Réseau. Cet objectif a bénéficié, au cours des dernières années, de la mise en place d'accords officiels avec des pays où les institutions du Réseau sont actives. De tels accords ont été signés avec plusieurs gouvernements en Asie et en Afrique.

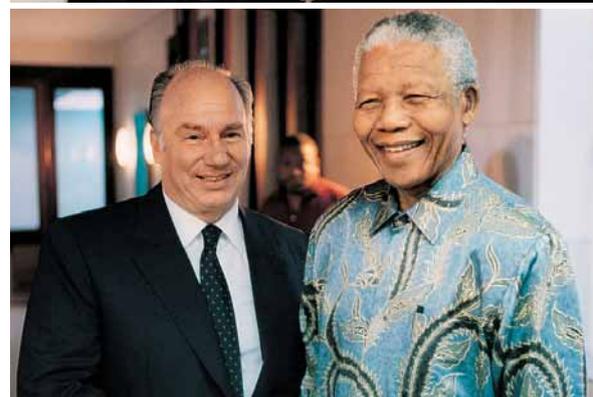
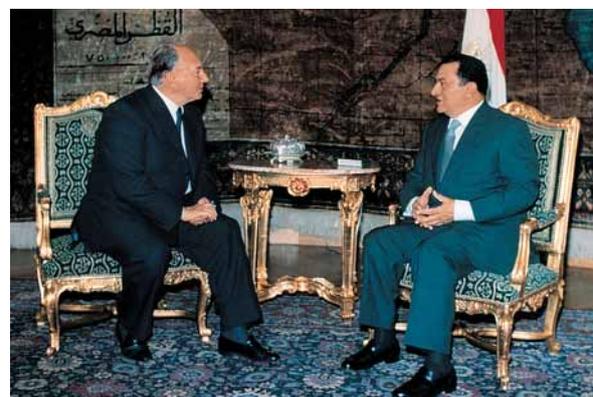
LES FINANCEMENTS

Il est nécessaire de donner aux modèles de développement le temps de démontrer leur efficacité et de permettre aux communautés locales d'assumer la totale responsabilité de leur propre développement. C'est pourquoi les agences de l'AKDN prennent des engagements à long terme dans les

L'AGA KHAN ET LE PRÉSIDENT HOSNI MOUBARAK S'ENTRETIENNENT DES PROJETS DE RÉHABILITATION DU QUARTIER HISTORIQUE DE DARB AL-AHMAR DU CAIRE.

LE PRÉSIDENT POUTINE ET L'AGA KHAN DISCUTENT DES INITIATIVES DE DÉVELOPPEMENT EN ASIE CENTRALE.

L'AGA KHAN ET NELSON MANDELA, LORS DU LANCEMENT DES ACTIVITÉS DE L'AKDN AU MOZAMBIQUE.





MOTIF ORNEMENTAL DATANT DE LA PÉRIODE FATIMIDE (MOSQUÉE D'AL-HAKIM, LE CAIRE).

SIR SULTAN MAHOMED SHAH, 48^E IMAM HÉRÉDITAIRE ET 3^E AGA KHAN DÈS L'ÂGE DE 8 ANS, QUI FUT L'IMAM DE LA COMMUNAUTÉ ISMAILIE PENDANT 72 ANS.



régions où elles travaillent. La philosophie qui sous-tend leur action est la suivante : un environnement durable, favorable au développement humain, doit refléter les choix faits par les habitants eux-mêmes pour préserver des modes de vie en harmonie avec leur environnement. La notion de durabilité est donc, dès le départ, une considération essentielle.

Depuis quelques années, le Réseau consacre, tous les ans, en moyenne, 230 millions de dollars US aux activités à but non lucratif. Ces fonds, ainsi que les dépenses supplémentaires occasionnées par le soutien aux agences du Réseau, proviennent de différentes sources, notamment de fonds de dotation, de contributions et de subventions. Le financement est assuré par l'imamat, la communauté ismailie et divers organismes donateurs internationaux et locaux. Dans le secteur du développement économique, des participations au capital sont également financées par l'imamat ainsi que par des partenaires des secteurs privé et public.

L'IMAMAT

C'est dans la tradition d'entraide observée par les musulmans chiites imamites ismailis que le Réseau puise ses origines. Les Ismailis appartiennent à la branche chiite de l'Islam. L'autre branche, plus nombreuse, regroupe les musulmans sunnites. Au cours de sa longue histoire, la communauté ismailie a accueilli des peuples issus de nombreuses traditions culturelles différentes. Aujourd'hui encore, la diversité culturelle est une caractéristique de cette communauté. A l'heure actuelle, les Ismailis vivent principalement en Asie centrale et du Sud, en Afrique orientale, au Moyen-Orient, en Europe et en Amérique du Nord.

Avec les autres musulmans chiites, les Ismailis affirment qu'après la mort du prophète Mahomet (que la paix d'Allah soit sur lui), son cousin et gendre Ali fut désigné premier imam, ou chef spirituel. Ils croient que cette responsabilité spirituelle – l'imamat – se perpétue dans la descendance d'Ali et de son épouse Fatima, fille du prophète. Selon la doctrine et la tradition chiïtes, l'imamat se transmet par désignation. L'imam a la prérogative absolue de désigner son successeur parmi ses descendants mâles.

LA PÉRIODE FATIMIDE

Les historiens divisent traditionnellement l'histoire ismailite en plusieurs grandes périodes. Les réalisations de l'empire fatimide dominent les récits de la première période, qui va des débuts de l'Islam, au VII^e siècle, jusqu'au XI^e siècle. La dynastie fatimide, du nom de la fille du prophète, Fatima, fonda un État qui pendant plus de deux siècles encouragea le développement des arts, des sciences et du commerce au Proche-Orient méditerranéen. Le Caire, ville fondée par les Fatimides qui en firent leur capitale, fut le centre de cette dynastie.

Après la période fatimide, le centre d'implantation géographique des musulmans ismailites se déplace, passant de l'Égypte à la Syrie et à la Perse. Après la chute du centre d'Alamut en Perse, tombé aux mains des conquérants mongols au XIII^e siècle, les Ismailites vécurent, plusieurs siècles durant, en communautés dispersées, principalement en Perse et en Asie centrale, mais aussi en Syrie et en Inde, entre autres pays.

LES XIX^E ET XX^E SIÈCLES

Dans les années 1830, Aga Hassanaly Shah, 46^e imam ismailite, reçoit du Shah de Perse le titre honorifique et héréditaire d'Aga Khan. En 1843, il quitte la Perse pour s'installer en Inde, où vit déjà une importante communauté ismailite. Né à Bombay, le deuxième Aga Khan meurt en 1885, quatre ans seulement après avoir accédé à l'imamat. Son successeur, Sir Sultan Mahomed Shah, grand-père de l'actuel Aga Khan, devient le 48^e imam héréditaire et le troisième Aga Khan à l'âge de huit ans. Sir Sultan Mahomed Shah fut imam pendant soixante-douze années, qui furent décisives pour l'histoire moderne de la communauté ismailite. En effet, il joua un rôle capital dans l'adaptation de la communauté aux évolutions historiques, et notamment dans la transformation de ses institutions. Cette période vit la création de structures médicales, d'écoles, d'organismes de logement et de banques coopératives, dépendant d'une administration centralisée et implantés principalement en Asie du Sud et en Afrique



MOTIF ORNEMENTAL DATANT DE LA PÉRIODE FATIMIDE (MOSQUÉE D'AL-SALIHIA, LE CAIRE).

L'AGA KHAN III, LA BÉGUM AGA KHAN ET LEURS PETITS-FILS, LE PRINCE KARIM ET LE PRINCE AMYN AGA KHAN, AVEC DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ ISMAILITE EN 1953.





LE LYCÉE DE JEUNES FILLES
DIAMOND JUBILEE À MUMBAI SERT
LA COMMUNAUTÉ DEPUIS 1947.
PRESQUE TOUTES LES ÉLÈVES FONT
ENSUITE DES ÉTUDES SUPÉRIEURES.

orientale. Bon nombre de ces institutions existent encore aujourd'hui dans le cadre du Réseau Aga Khan de développement.

Sir Sultan Mahomed Shah joua également un rôle déterminant dans l'évolution politique du sous-continent indien. Il fut délégué aux Conférences de la Table Ronde qui eurent lieu à Londres dans les années 1930, et président de la Société des Nations de 1937 à 1939. Son fils aîné, le prince Aly Khan, fut ambassadeur du Pakistan auprès des Nations Unies. L'actuel Aga Khan, Son Altesse le prince Karim Aga Khan, est le 49^e imam héréditaire des musulmans chiïtes imamites ismailis.

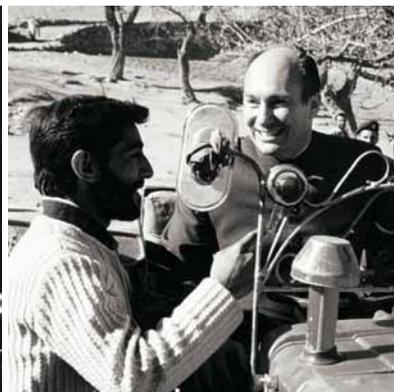
Poursuivant cette tradition de service, la famille de l'Aga Khan actuel n'a pas manqué de s'impliquer dans les affaires internationales. L'oncle de l'Aga Khan, feu le prince Sadruddin Aga Khan, exerça les fonctions de Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, de coordinateur des Nations Unies pour l'aide à l'Afghanistan et de délégué exécutif du secrétaire général des Nations Unies dans le cadre d'un

DE GAUCHE À DROITE :
PORTRAIT DE SIR SULTAN MAHOMED
SHAH, AGA KHAN III, À L'ÉPOQUE
OÙ IL PRÉSIDAIT LA SOCIÉTÉ DES
NATIONS (1937).

SON FILS AÎNÉ, LE PRINCE ALY KHAN,
ANCIEN AMBASSADEUR DU PAKISTAN
AUPRÈS DES NATIONS UNIES.

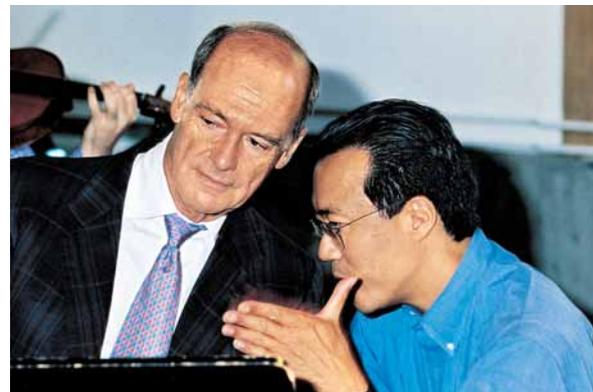
SON ALTESSE LE PRINCE KARIM AGA
KHAN ABORDE LES QUESTIONS DE
DÉVELOPPEMENT RURAL AVEC LES
FERMIERS, LORS D'UNE VISITE DANS LA
VALLÉE DE HUNZA AU PAKISTAN (1987).

LE PRINCE SADRUDDIN AGA KHAN
S'ADRESSE À L'ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES EN
TANT QUE HAUT-COMMISSAIRE POUR
LES RÉFUGIÉS (1966).



programme humanitaire destiné à l'Irak, au Koweït et aux zones frontalières entre l'Irak et l'Iran et entre l'Irak et la Turquie. Le frère de l'Aga Khan, le prince Aryn, a intégré le département des Affaires économiques et sociales du Secrétariat des Nations Unies après avoir obtenu son diplôme de l'Université de Harvard en 1965. Depuis 1968, le prince Aryn participe de près à la gestion des principales institutions de développement de l'imamat.

Aînée des enfants de l'Aga Khan, la princesse Zahra est diplômée de l'Université de Harvard (BA Honours, 1994) où elle a étudié le développement du tiers monde ; elle coordonne des institutions de développement social de l'imamat et travaille au sein du Secrétariat de l'Aga Khan. Le fils aîné de l'Aga Khan, le prince Rahim, diplômé de l'Université Brown (États-Unis) en 1995, assume des responsabilités similaires dans les institutions de développement économique de l'imamat. Son deuxième fils, le prince Hussain, diplômé en 1997 du Williams College (États-Unis), est également au Secrétariat de l'Aga Khan et participe aux activités culturelles du Réseau.

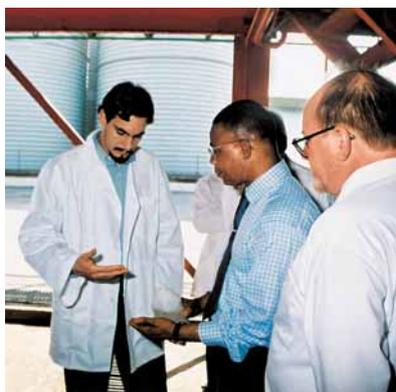


LE PRINCE AMYN AGA KHAN ET LE VIOLONCELLISTE YO-YO MA S'ENTRETIENNENT LORS D'UNE MASTER CLASS ORGANISÉE DANS LE CADRE DE L'INITIATIVE AGA KHAN POUR LA MUSIQUE EN ASIE CENTRALE.

DE GAUCHE À DROITE : LE PRÉSIDENT BILL CLINTON ET L'AGA KHAN, LORS DE LA CONFÉRENCE DE LA MAISON BLANCHE SUR LA CULTURE ET LA DIPLOMATIE.

LE PRINCE RAHIM AGA KHAN VISITE UN SITE AKFED EN CÔTE D'IVOIRE. LA PRINCESSE ZAHRA AGA KHAN RENCONTRE LES ÉTUDIANTS ET PROFESSEURS DE L'UNIVERSITÉ AGA KHAN.

L'AGA KHAN ET LE PRINCE HUSSAIN EN VISITE À DARB AL-AHMAR AU CAIRE. OÙ UN VASTE ENSEMBLE D'INITIATIVES SOCIO-ÉCONOMIQUES ACCOMPAGNE LA CRÉATION DU PARC AL-AZHAR.







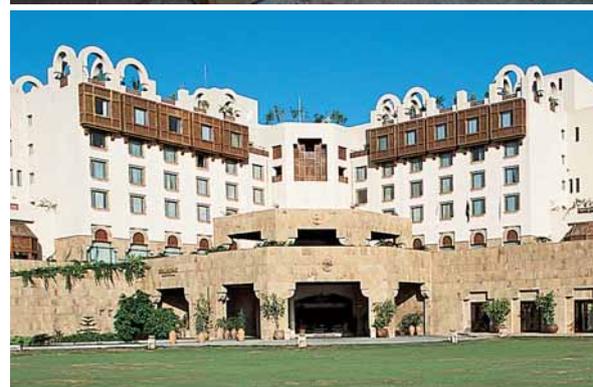
LE FONDS AGA KHAN POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Seule institution à but lucratif de l'AKDN, le Fonds Aga Khan pour le développement économique (Aga Khan Fund for Economic Development ou AKFED) coordonne les activités de développement économique de l'AKDN. Les entreprises et institutions financières dont se compose l'AKFED sont regroupées en différents secteurs d'activité : promotion industrielle, promotion du tourisme, finances, aviation et médias. Le fonds gère plus de 90 sociétés de projets distinctes, emploie plus de 18 000 personnes et contrôle des actifs évalués à plus de 1,5 milliard de dollars US.

Les sociétés affiliées à l'AKFED sont implantées en Afrique orientale et occidentale ainsi qu'en Asie du Sud et en Asie centrale. Outre le soutien financier qu'il apporte aux projets d'investissement, l'AKFED participe activement au développement des ressources humaines et surtout des compétences en matière de gestion, de technologie, de marketing et de finance.

L'AKFED est issu des institutions financières fondées par le grand-père de l'Aga Khan, Sir Sultan Mahomed Shah, entre 1930 et 1960. L'actuel Aga Khan a élargi et développé le champ d'activité de ces institutions, qu'il a regroupées au sein de l'AKFED en 1984 pour qu'elles puissent bénéficier d'un patrimoine et d'une éthique de développement communs.

Le Fonds privilégie les projets de développement socialement responsables, technologiquement appropriés, économiquement viables, respectueux de l'environnement, et qui bénéficient au plus grand nombre. Il se distingue par la part active qu'il prend à la gestion des entreprises, sa forte participation au capital et, par suite, son engagement à long terme dans les pays où il opère.



UNE ÉPICERIE BIEN APPROVISIONNÉE DE KHOROG (TADJIKISTAN), OUVERTE GRÂCE À UN PETIT PRÊT DU FONDS DE SOUTIEN À L'ENTREPRISE DE L'AKFED. EN CINQ ANS, CET ORGANISME A ACCORDÉ PLUS DE 4000 PRÊTS DE 500 DOLLARS US EN MOYENNE.

CET HÔTEL D'ISLAMABAD, COMME TOUS CEUX DE LA CHAÎNE SERENA, SERT DE VITRINE À L'ARTISANAT ET AUX TRADITIONS ARCHITECTURALES LOCALES.

CI-CONTRE : FRIGOKEN, SOCIÉTÉ DE PROJET DE L'AKFED EN AFRIQUE ORIENTALE, AIDE 21 000 FERMIERS KÉNYANS À CULTIVER, TRANSFORMER, CONDITIONNER ET COMMERCIALISER LEURS HARICOTS SUR LES MARCHÉS EUROPÉENS.

LES SERVICES FINANCIERS



GRÂCE À L'AKFED, DE NOMBREUSES PETITES COOPÉRATIVES SONT DEVENUES DE GRANDES INSTITUTIONS FINANCIÈRES, CLASSÉES PARI MI LES PLUS GRANDES BANQUES ET COMPAGNIES D'ASSURANCE DU MONDE EN DÉVELOPPEMENT.

En Afrique orientale, en Asie centrale et du Sud, l'AKFED sert de cadre institutionnel aux banques et aux compagnies d'assurance, ainsi qu'aux sociétés immobilières ou de gestion immobilière, de manière à appuyer la création de marchés de capitaux forts et efficaces.

Bon nombre de ces sociétés, créées durant la première moitié du XX^e siècle, étaient à l'origine de petites entreprises d'entraide. Grâce à l'AKFED, ce sont désormais des institutions financières qui comptent parmi les banques et les compagnies d'assurance nationales et régionales les plus importantes du monde en développement. Ainsi, les actions de la Diamond Trust Bank (Kenya) et de la Jubilee Insurance Company (Kenya) sont cotées à la Bourse de Nairobi.

La Diamond Trust Bank et la Jubilee Insurance Company ont accru l'efficacité de leurs services au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda grâce à une meilleure intégration économique et politique en Afrique orientale et moyennant une amélioration des opportunités de transfert de personnel et de technologie, des investissements plus productifs et une gestion mieux coordonnée.

Le Jubilee Insurance Group s'est développé dans les domaines des assurances générales et de l'assurance vie. Une régionalisation accrue devrait avoir des effets positifs en matière d'efficacité et d'élargissement des services.

LE SOUTIEN AUX COOPÉRATIVES DE CRÉDIT

Depuis de nombreuses années, en Inde et au Pakistan, l'AKFED apporte son soutien aux coopératives de crédit qui rendent le crédit accessible aux communautés rurales et urbaines les plus démunies. Issue de petits établissements coopératifs fondés en Inde dans les années 1930, la Development Cooperative Bank opère comme banque commerciale depuis le milieu des années 1990 sous le nom de Development Credit Bank (DCB).

L'AKFED est un actionnaire important de la DCB mais aussi de la New Jubilee Insurance et de la New Jubilee Life Insurance, deux des compagnies d'assurance les plus importantes du Pakistan.

La Kyrgyz Investment and Credit Bank (KICB), établie à Bichkek, au Kirghizistan, a l'AKFED pour principal actionnaire. A son lancement, c'était la plus grande banque commerciale du pays. La KICB, dont l'activité est axée sur le secteur des entreprises, privilégie les financements à moyen et long terme qui contribueront au développement de l'industrie bancaire et stimuleront les entreprises.

LA MICROFINANCE

L'AKFED supervise les initiatives de microfinance du Réseau Aga Khan de développement – des coopératives de crédit à la gestion de grandes institutions nationales.

Ces initiatives englobent diverses institutions et programmes en Afghanistan, au Kirghizistan, à Madagascar, au Pakistan, en Syrie et au Tadjikistan. Au Pakistan, la First MicroFinance Bank Ltd. s'efforce de marier formation de capital et initiative privée afin de donner aux petites entreprises traditionnelles les moyens de diversifier et d'étendre considérablement leurs activités.

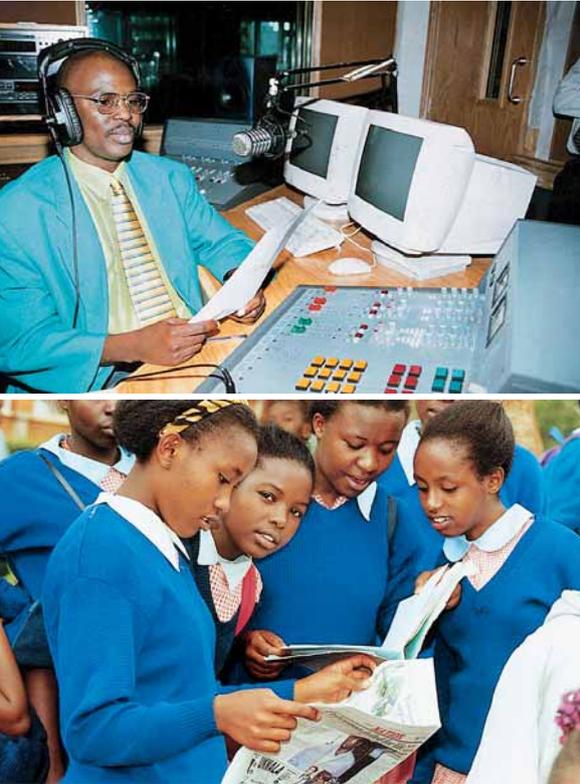
En Afghanistan, l'AKFED intervient aussi en accordant des prêts modestes aux réfugiés de retour au pays et des crédits aux agriculteurs de la province du Badakhchan dans le nord du pays. En Syrie, l'AKFED supervise un programme de microfinancement établi à Salamieh dans le cadre d'une série de protocoles d'accord. Avec le Trust Aga Khan pour la culture, le Fonds participe également à un programme de prêts destinés aux artisans d'Alep et de Masyaf, qui vise à défendre les traditions et les savoir-faire menacés de disparition et à favoriser l'accès de ces artisans à la propriété.



LA JUBILEE INSURANCE COMPANY EST AUJOURD'HUI UN GRAND PRESTATAIRE DE SERVICES D'ASSURANCES AU KENYA, À L'ÎLE MAURICE, EN TANZANIE ET EN OUGANDA.

ANCIENNE COOPÉRATIVE DE CRÉDIT, LA DEVELOPMENT CREDIT BANK RÉPOND AUX BESOINS D'UN DEMI-MILLION DE PERSONNES DÉMUNIES EN MILIEU RURAL, ET DE CLIENTS DISPOSANT DE REVENUS MAIS NON D'ACTIFS, EN PLUS DE SA CLIENTÈLE TRADITIONNELLE.

LES SERVICES MÉDIAS



LE NATION MEDIA GROUP, SOCIÉTÉ À PARTICIPATION MAJORITAIRE KÉNYANE, EST L'UNE DES PLUS GRANDES ENTREPRISES DE MÉDIAS D'AFRIQUE ORIENTALE (STATIONS DE RADIO, CHÂÎNES DE TÉLÉVISION, JOURNAUX NATIONAUX).

Fondé en 1960, le Nation Media Group est issu de *Taifa* et *Nation*, deux journaux kényans dont la vocation était de fournir un espace d'information indépendant dans les années qui précèdent l'indépendance du pays. L'Aga Khan était de longue date associé à ces journaux, lorsqu'en 2003 l'AKFED devint actionnaire majoritaire de ce groupe de presse, lui donnant ainsi un cadre institutionnel.

Le Nation Media Group possède un nombre croissant de journaux nationaux en anglais et en kiswahili, un hebdomadaire régional ainsi que des stations de radio et des chaînes de télévision. Depuis quelques années, il a étendu ses opérations à l'Ouganda et à la Tanzanie.

Le groupe comporte six grandes divisions. Nation Newspapers regroupe les quotidiens et éditions du dimanche *Nation* et *Taifa*, l'hebdomadaire *Coast Express* ainsi qu'un hebdomadaire régional, *The East African*. La Nation Broadcasting Division gère la chaîne *Nation TV* et la station de radio *Nation FM*. Monitor Publications Limited (Ouganda) est une entreprise du groupe qui publie le quotidien *Monitor* et son édition du dimanche, et qui exploite la station de radio *Monitor FM*.

En Tanzanie, Mwananchi Communications Limited publie *Mwananchi* et a investi dans la station *Radio Uhuru*. Les entreprises Nation Marketing and Publishing Limited et Nation Carriers Division font également partie du groupe.

LES SERVICES D'AVIATION

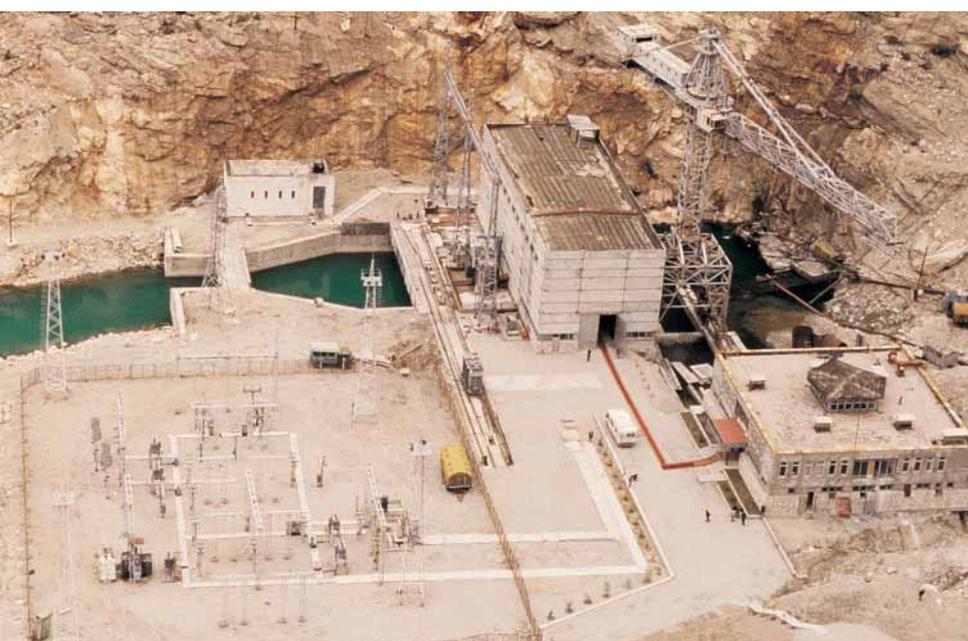
L'AKFED a investi dans le secteur des services d'aviation en devenant l'actionnaire majoritaire d'Air Burkina, dans le cadre d'un plan de privatisation conçu pour assurer la viabilité à long terme de cette compagnie aérienne. Dans les prochaines années, l'AKFED devrait faire d'autres investissements dans ce secteur.

LES SERVICES DE PROMOTION INDUSTRIELLE

IPS

Créé en 1963, Industrial Promotion Services (IPS) vise à encourager et développer l'entreprise privée dans les pays d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud. Depuis la création du groupe, plus de 70 projets industriels ont été lancés dans l'agro-industrie, l'imprimerie, l'emballage, les produits métalliques et les textiles. Les gouvernements se tournent de plus en plus vers le secteur privé pour assurer leurs services. C'est pourquoi l'AKFED crée des projets d'infrastructure dans les domaines des télécommunications, de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de la production d'électricité.

Grâce à leur connaissance des conditions locales et à leur gestion rigoureuse, les entités nationales affiliées à IPS sont devenues des partenaires intéressants pour les investisseurs étrangers. Des entreprises industrielles sont établies en Afghanistan, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en République démocratique du Congo, au Kenya, au Mali, au Pakistan, au Sénégal, au Tadjikistan, en Tanzanie et en Ouganda. IPS, qui investit actuellement dans plus de 50 sociétés de projets dans le monde en développement, propose en outre un programme social très étendu qui va de l'aide à l'enfance à l'assainissement.



AU KENYA, ALLPACK FABRIQUE DES EMBALLAGES EN CARTON ONDULÉ POUR LE COMMERCE DES PRODUITS HORTICOLES, SECTEUR EN PLEINE EXPANSION.

EN CÔTE D'IVOIRE, UNE AUTRE SOCIÉTÉ DE L'AKFED PRODUIT DU FILM DE POLYÉTHYLÈNE ET DES PRODUITS MOULÉS PAR INJECTION.

INVESTISSEMENT DE 26 MILLIONS DE DOLLARS US, LA CENTRALE HYDROÉLECTRIQUE DE PAMIR FOURNIRA UNE ÉNERGIE PROPRE ET RENOUELABLE À UNE RÉGION VICTIME DE PÉNURIES D'ÉLECTRICITÉ ET DE CHAUFFAGE DEPUIS LA FIN DES LIVRAISONS SUBVENTIONNÉES DE FIOUL SOVIÉTIQUE EN 1992.



SOCIÉTÉ AFFILIÉE À L'AKFED, UGANDA
FISHNET MANUFACTURERS FABRIQUE
DES FILETS EN NYLON POUR
LES PÊCHEURS DU LAC VICTORIA.

ENTREPRISE COTÉE À LA BOURSE
D'ABIDJAN, FILTISAC PRODUIT ET
EXPORTE DES SACS EN JUTE ET EN
POLYPROPYLENE.

INVESTIR DANS L'INDUSTRIE

La Sosuco, entreprise agroalimentaire acquise dans le cadre du programme de privatisation du Burkina Faso, est un bon exemple de projet d'investissement. La Sosuco gère ses propres plantations de canne à sucre ainsi que la plus importante raffinerie de sucre du pays. Au Kenya, Allpack fabrique des sacs en polypropylène et des emballages en carton ondulé pour toute une gamme de produits exportés, dont certains produits horticoles. Cette entreprise opère dans le cadre des activités imprimerie et emballage de l'AKFED en Afrique orientale. En Afrique occidentale, la production d'emballages en plastique est destinée au secteur des denrées alimentaires et des cosmétiques. Les entreprises de l'AKFED produisent également des articles de ménage, de la tôle ondulée pour toiture, des cadres de fenêtres et des produits en fil métallique. D'autres entreprises fabriquent des filets de pêche et des produits pharmaceutiques.

LES INFRASTRUCTURES

Premier investissement de l'AKFED dans la production d'électricité, le projet Azito en Côte d'Ivoire a été suivi de deux projets similaires : Tsavo Power au Kenya et l'acquisition, dans le cadre du programme malien de privatisation, d'une entreprise fournissant eau et électricité, Énergie du Mali. Première centrale électrique privée d'Afrique subsaharienne, Azito est une installation de 288 mégawatts,



développée et gérée par ABB, Électricité de France et IPS. Son financement, à hauteur de 225 millions de dollars US, a été assuré par les actionnaires ainsi que par des prêts contractés auprès d'agences internationales et bilatérales de développement et de banques commerciales, comme l'Association internationale pour le développement (IDA) et la Banque mondiale.

LES NOUVEAUX PROJETS

En 2002, dans le cadre d'un investissement ambitieux et novateur de 26 millions de dollars US, l'AKFED s'est associé à la Société financière internationale (SFI) pour développer un nouveau projet de production et de distribution d'électricité dans une province isolée de l'est du Tadjikistan. Ce projet donnera une impulsion considérable à la production d'électricité, dangereusement insuffisante dans cette zone, améliorera les conditions sanitaires, réduira la dégradation de l'environnement et contribuera à la reprise économique de la région.

Dans les télécommunications, l'AKFED introduit actuellement la téléphonie mobile GSM en Afghanistan, où les lignes fixes ont été totalement détruites par des années de conflit. Cette initiative prévoit l'installation, en plusieurs phases, d'un réseau de télécommunications de qualité dans l'ensemble du pays. Au Tadjikistan, l'AKFED a investi dans des opérateurs GSM, améliorant ainsi la couverture et contribuant à une baisse des prix.

Une société de capital-risque IPS établie au Canada investit dans des projets industriels de taille moyenne. Elle fournit également main-d'œuvre et liens techniques aux autres entreprises IPS du monde en développement.

L'EFFET DE LEVIER

IPS Suisse sert à la fois de centre névralgique et de plate-forme technologique aux sociétés IPS qui lui sont affiliées et les aide à mettre et à exploiter en commun l'ensemble de leurs ressources et compétences. Sa mission consiste également à mobiliser divers soutiens au profit des entreprises capables de contribuer au développement des économies nationales et régionales.



FINANCÉE PAR L'AKFED, LA SOCIÉTÉ SUÉDO-SUISSE ABB ET ÉLECTRICITÉ DE FRANCE, LA CENTRALE ÉLECTRIQUE D'AZITO A UNE CAPACITÉ DE 288 MÉGAWATTS, SOIT 30 % DES BESOINS EN ÉLECTRICITÉ DE LA CÔTE D'IVOIRE

DANS LE CADRE D'UNE LARGE INITIATIVE DE DÉVELOPPEMENT, L'AKFED MET EN PLACE DES SERVICES DE TÉLÉPHONIE MOBILE GSM EN AFGHANISTAN.





L'AKFED stimule l'activité touristique en construisant et gérant des hôtels, des complexes hôteliers et des *lodges* qui contribuent à la croissance économique tout en respectant la culture et l'environnement locaux. En Afrique orientale et en Asie, Tourism Promotion Services (TPS) est propriétaire de plusieurs hôtels et en assure la gestion sous la raison sociale Serena.

La mission de TPS est de valoriser le potentiel touristique de certaines régions du monde en développement. La démarche, qui consiste à sensibiliser les touristes aux environnements des pays en développement et permet de mieux appréhender leurs traditions culturelles, peut en effet contribuer à la sauvegarde de ces environnements et de ces traditions.

Les premières entreprises hôtelières de TPS furent créées dans les années 1970 au Kenya. Dans ce pays, les *lodges* de safari et hôtels Serena sont désormais reconnus comme les leaders du marché pour la qualité de leurs services, leur architecture et leur respect de l'écologie. L'AKFED a étendu ses activités

LES HÔTELS SERENA PROPOSENT DES SERVICES DE QUALITÉ INTERNATIONALE TOUT EN RESPECTANT L'ENVIRONNEMENT. LE SERENA SAFARI LODGE D'AMBOSELI (CI-DESSUS) A REÇU LES PRIX GREEN GLOBE ET ASTA D'ENVIRONNEMENT EN L'AN 2000 POUR SES ACTIONS DE REFORESTATION.

A DROITE : ANCIEN BÂTIMENT ADMINISTRATIF DÉLABRÉ ET SOUS-EXPLOITÉ, AUJOURD'HUI TRANSFORMÉ EN ÉLÉGANT HÔTEL, LE ZANZIBAR SERENA INN ATTIRE LES TOURISTES ET LES DEVISES ÉTRANGÈRES DONT L'ÎLE A TANT BESOIN.



touristiques en Afrique orientale, notamment en Tanzanie, où des *lodges* de safari et des camps de luxe ont été installés sur des sites pittoresques dans des parcs nationaux de renommée mondiale. Un hôtel a également ouvert ses portes à Zanzibar, dans la vieille « ville de pierre ». TPS a, par ailleurs, investi dans des hôtels en Afghanistan, au Mozambique et au Tadjikistan.

Depuis le début des années 1980, TPS possède et gère des hôtels dans les régions de montagne du nord du Pakistan. Des hôtels Serena ont également été construits à Islamabad, Faisalabad et Quetta. Ces hôtels, édifiés dans le respect des traditions architecturales et artisanales locales, devraient contribuer à leur renouveau.

LA DIMENSION ÉCOLOGIQUE

L'objectif, pour chaque projet, est de minimiser l'impact sur l'environnement et d'optimiser les avantages socio-économiques. En Tanzanie, par exemple, quatre études d'impact sur l'environnement ont été réalisées avant la construction des hôtels. Ces évaluations ont incité la chaîne Serena à rationaliser la consommation d'eau. Au Serena Inn de Zanzibar, l'installation d'un incinérateur de déchets permet de fournir l'hôtel en énergie.

La chaîne Serena s'emploie également à protéger les territoires naturels associés à ses hôtels et *lodges*. Après un incendie de forêt dévastateur à Mara (Kenya), 200 000 arbres ont pu être ainsi replantés grâce à la participation des visiteurs. Dans les réserves de chasse d'Afrique orientale, les revenus provenant des entrées sont réinvestis dans l'entretien des parcs avec l'embauche de nouveaux gardiens. Son action en faveur de l'environnement a valu à la chaîne Serena de nombreux prix internationaux, dont la certification Green Globe.

Fidèle à ses principes, qui privilégient l'emploi de personnel et de sous-traitants locaux, TPS investit très largement dans la formation à l'échelle locale. Afin de renforcer son implantation, la société holding kényane de TPS (TPS Limited) a introduit ses actions à la Bourse de Nairobi.



COMME TOUS LES HÔTELS SERENA, LES GILGIT ET QUETTA SERENA INNS INTÈGENT LES TRADITIONS CULTURELLES ET ARCHITECTURALES LOCALES, ET PRIVILÉGIENT LA SOUS-TRAITANCE ET LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES À L'ÉCHELLE LOCALE AFIN DE RENFORCER L'ÉCONOMIE.

UN ARTISAN MENUISIER RÉALISE DES CHAISES TRADITIONNELLES POUR LE SWAT SERENA HOTEL.





LA FONDATION AGA KHAN

La Fondation Aga Khan (Aga Khan Foundation ou AKF) est une agence de développement privée, internationale, non confessionnelle et sans but lucratif. Sa création en Suisse par l'Aga Khan remonte à 1967. Elle a pour vocation de trouver des solutions durables à des problèmes de fond comme la pauvreté, la faim, l'analphabétisme et la maladie, et se consacre en priorité aux besoins des communautés rurales des régions pauvres en ressources, notamment les zones montagneuses et côtières.

Le siège de la Fondation, situé en Suisse, coordonne les activités grâce aux informations qui lui sont communiquées par toutes les branches de l'organisation. Il formule sa stratégie et met ses savoir-faire au service d'initiatives en faveur du développement rural, sanitaire et éducatif, ou de projets visant à renforcer la société civile. L'AKF s'est forgée une solide réputation de fiabilité pour sa gestion responsable des subventions accordées aux projets qu'elle soutient, dans des cadres thématique ou géographique clairement définis.

L'AKF dispose de bureaux en Afghanistan, au Bangladesh, en Inde, au Kenya, au Kirghizistan, au Mozambique, au Pakistan, en Syrie, au Tadjikistan, en Tanzanie et en Ouganda. Elle mène ses actions avec des partenaires locaux dans un certain nombre de régions, notamment dans le nord du Pakistan, dans la région du Pamir au Tadjikistan et sur la côte d'Afrique orientale. Ces organisations locales reçoivent des subventions, mais il arrive aussi que certains projets soient gérés directement par la Fondation. A cela s'ajoute un nombre restreint d'initiatives au Canada, au Portugal et aux États-Unis. La Fondation accorde actuellement son appui à plus d'une centaine de projets.

DES BUREAUX DANS LES PAYS INDUSTRIALISÉS

Les bureaux de l'AKF au Canada, au Portugal, au Royaume-Uni et aux États-Unis ont un rôle important à jouer. Ils sont



CHAQUE ANNÉE, LES MARCHES DE SOLIDARITÉ ORGANISÉES PAR L'AKF AU CANADA, AU PORTUGAL, AU ROYAUME-UNI ET AUX ÉTATS-UNIS RECUEILLENT DES MILLIONS DE DOLLARS POUR DES PROJETS EN AFRIQUE ET EN ASIE.

CI-CONTRE :
LE PROGRAMME AGA KHAN DE SOUTIEN RURAL, QUI TOUCHE QUELQUE 1,2 MILLION DE PERSONNES DANS 3450 VILLAGES AU NORD DU PAKISTAN, EST CENTRÉ SUR LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES ET LE DÉVELOPPEMENT DES INFRASTRUCTURES.



LES ORGANISATIONS VILLAGEOISES SONT LA PIERRE ANGULAIRE DU MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT DE L'AKF.

L'AKF S'EMPLOIE À AMÉLIORER LA SANTÉ DES GROUPES VULNÉRABLES, NOTAMMENT CELLE DES POPULATIONS ISOLÉES, DES FEMMES EN ÂGE DE PROCRÉER ET DES ENFANTS DE MOINS DE CINQ ANS.

A MJIMBINI (ZANZIBAR), LES PARENTS SE SONT MOBILISÉS POUR CONSTRUIRE UNE ÉCOLE MATERNELLE.

chargés d'entretenir les relations avec les donateurs, dont plus de soixante agences nationales et internationales de développement, des milliers d'entreprises et de particuliers. Le partenariat avec les donateurs et certaines organisations homologues permet l'échange des connaissances et des techniques concernant le développement et son évolution.

UNE DÉMARCHE À LONG TERME, FONDÉE SUR LA PARTICIPATION DE LA COMMUNAUTÉ

L'AKF a recours à une démarche intégrée conçue à l'échelle communautaire et fondée sur la participation des communautés locales, dans le respect de leur culture, et qui renforce la société civile. Les activités de la Fondation sont guidées par la conviction que l'autonomie est source de dignité et de respect de soi, qui à leur tour génèrent dynamisme et créativité chez l'individu.

Afin de bâtir des modèles de développement durable au niveau local et s'assurer que les populations en bénéficieront de manière elle aussi durable, la Fondation prend des engagements à long terme. C'est ainsi qu'elle soutient depuis plus de vingt ans certains programmes dans le nord du Pakistan. Ces modèles, testés et adaptés à différents contextes, sont conçus de manière pratique et souple. Au travers de publications et d'études, et par le maintien d'un dialogue sur les politiques à suivre, la Fondation partage en permanence ses connaissances et son expérience avec d'autres acteurs du développement en quête de solutions à des problèmes comparables.

L'ÉDUCATION

L'AKF s'emploie à élever le taux de scolarisation primaire de tous les enfants et à maintenir ceux-ci dans le cursus scolaire. C'est en insistant sur la réussite scolaire et en soutenant les services communautaires de développement de la petite enfance, eux-mêmes basés sur la culture et les ressources locales, que l'AKF entend améliorer la qualité de l'éducation. Pour préserver la qualité de l'enseignement, elle recherche la participation des parents et des communautés à l'élaboration des programmes scolaires ainsi qu'à la gestion et au financement des écoles. L'AKF s'applique également à renforcer les institutions locales et

régionales qui interviennent dans la formation des enseignants, ainsi que dans la mise au point des programmes d'enseignement et de formation de dirigeants. Promouvoir l'égalité d'accès à l'éducation tant pour les filles que pour les garçons est une préoccupation essentielle. Dans ce but, l'AKF collabore de près avec d'autres agences de l'AKDN, notamment les Services d'éducation Aga Khan et l'Université Aga Khan.

LA SANTÉ

L'objectif du programme de santé est d'améliorer la santé et le bien-être des communautés rurales isolées. La priorité est donnée aux besoins de la femme et de l'enfant. Il s'agit d'assurer les prestations et les principaux soins primaires au niveau de la communauté ; d'améliorer la qualité, la durabilité et l'impact des services proposés ; et d'appuyer des réformes et des développements structurels. Dans ce but, l'AKF met l'accent sur la diversité, la concurrence, un financement décentralisé, et la gestion et la délivrance des soins. L'AKF soutient les interventions qui présentent un rapport coût/efficacité satisfaisant, dans des domaines tels que la santé de la mère et de l'enfant, la planification familiale, la lutte contre les maladies infectieuses et la nutrition.

LE DÉVELOPPEMENT RURAL

Les activités de développement rural de l'AKF ont débuté dans les années 1980, soit il y a plus de vingt ans, avec le lancement des Programmes Aga Khan de soutien rural au Pakistan et en Inde. Les programmes mis en œuvre par la suite, en Afghanistan, au Kenya, au Kirghizistan, en Syrie, au Mozambique et au Tadjikistan, ont bénéficié de l'expérience acquise. La Fondation apporte également un soutien financier à d'autres organisations de développement rural.

Les programmes d'aide aux régions rurales luttent contre la pauvreté en développant l'épargne et le crédit, les entreprises, la gestion des ressources naturelles, les infrastructures productives et le rendement agricole, avec le souci constant de promouvoir la participation de la communauté, y compris dans la prise de décision.



AU TADJIKISTAN, UN PROGRAMME DE L'AKF DÉTECTE LA CARENCE EN IODE, PREMIÈRE CAUSE DE DÉFICIENCE DÉVELOPPEMENTALE CHEZ L'ENFANT.

AU PAKISTAN, UNE COOPÉRATIVE DE FEMMES SE RÉUNIT POUR DISCUTER DE L'ATTRIBUTION DES FONDS AUX PROJETS DE DÉVELOPPEMENT.

L'AKF SOUTIEN DES PROJETS LOCAUX DE CONSERVATION ET DE GESTION DE L'EAU.





CONSTRUCTION DE SYSTÈMES À BIOGAZ, CREUSEMENT DE PUITTS, REVALORISATION DES TERRES DÉGRADÉES ET IRRIGATION AU GUJERAT (INDE). CES INITIATIVES SOUTENUES PAR LES PROGRAMMES AKF ONT PERMIS D'AUGMENTER LES REVENUS ET D'INVERSER L'EXODE RURAL.

AU GUJERAT, DES AGENTS DE SANTÉ JOUENT UNE PIÈCE POUR SENSIBILISER LES POPULATIONS AU LIEN QUI EXISTE ENTRE ASSAINISSEMENT, EAU ET SANTÉ.

LE RENFORCEMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Le leadership à l'échelle locale a eu tendance à déboucher sur la création d'organisations non gouvernementales (ONG). Consciente de ce phénomène, l'AKF s'est engagée à soutenir ce processus et à encourager le renforcement de la société civile, convaincue, en effet, que la participation active de la communauté est un facteur essentiel de réussite à long terme.

La Fondation encourage ainsi le développement d'organisations de la société civile, qui soient à la fois dynamiques, innovantes, responsables et bonnes gestionnaires, capables également de respecter les principes de la bonne gouvernance et d'œuvrer à la démocratisation du processus de développement. L'AKF travaille avec les gouvernements à l'élaboration de politiques concernant la société civile. En collaborant avec les organisations philanthropiques locales, la Fondation cherche à mobiliser tous ceux qui sont en mesure de contribuer financièrement au processus de développement et qui résident dans les zones d'activité de la Fondation.

La Fondation est propriétaire d'un certain nombre de structures utilisées pour des activités sociales et culturelles, et possède également plusieurs hôpitaux et des centaines d'écoles et de centres de santé. Une partie de ses revenus est consacrée à leur maintenance et leur amélioration.





LES SERVICES D'ÉDUCATION AGA KHAN

De la garderie au lycée, les Services d'éducation Aga Khan (Aga Khan Education Services ou AKES) gèrent écoles et services scolaires, soit plus de 300 établissements dans le monde en développement. Ce système date de la première moitié du XX^e siècle avec la création, par Sir Sultan Mahomed Shah, de plus d'une centaine d'écoles destinées principalement à la communauté ismailie en Afrique orientale et en Asie du Sud. Dans les années 1950, sous l'impulsion de l'actuel Aga Khan, ces écoles se sont ouvertes à d'autres élèves et ont diversifié le contenu de leur enseignement.

UN MEILLEUR ACCÈS À L'ÉDUCATION

Aujourd'hui, les programmes AKES visent à minimiser tout ce qui entrave l'accès à l'éducation et à la réussite scolaire. Pour accroître le taux de scolarisation, AKES continue d'ouvrir de nouvelles écoles. En étroite collaboration avec les Services Aga Khan pour l'aménagement et la construction et l'AKF, la construction d'écoles communautaires a également été encouragée. Dans le nord du Pakistan, AKES a augmenté le nombre et l'éventail des établissements accessibles aux filles, et de nouvelles écoles sont prévues au Bangladesh, en Inde, au Kenya, au Kirghizistan, à Madagascar et au Mozambique. Au Bangladesh, en Inde, au Kenya, au Kirghizistan, au Tadjikistan,

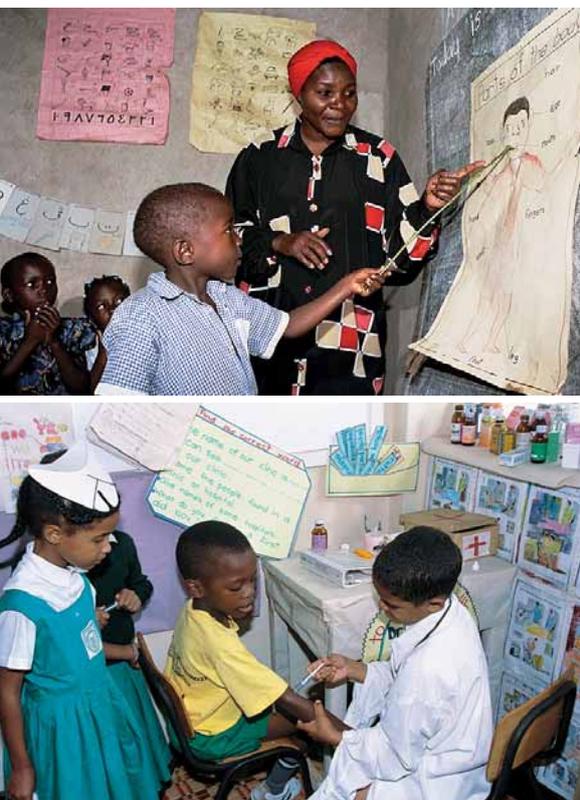


ÉCOLE DE FILLES AGA KHAN
À KARIMABAD (PAKISTAN).
AKES S'EFFORCE DE RÉDUIRE
LES OBSTACLES À LA RÉUSSITE
SCOLAIRE DES FILLES.

DE GAUCHE À DROITE :
AKES GÈRE PLUS DE 300 ÉCOLES,
DE LA GARDERIE AU LYCÉE.
SA MISSION EST D'AMÉLIORER
L'ENVIRONNEMENT PRÉSCOLAIRE,
D'ACCROÎTRE ET DE PROLONGER LA
SCOLARISATION ET D'ÉLEVER LE
TAUX DE RÉUSSITE.



en Tanzanie, au Pakistan et en Ouganda, écoles et centres d'éducation sont gérés par des entreprises nationales de service. Des activités du même type ont également débuté en Afghanistan, à Madagascar, au Mozambique et en Syrie.



LES PREMIÈRES ÉCOLES AGA KHAN D'OUGANDA DATENT DU DÉBUT DES ANNÉES 1930. LES INSTITUTIONS AKES ENCOURAGENT L'APPRENTISSAGE ACTIF GRÂCE À UN MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE ADAPTÉ ET DES MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT NOVATRICES, DÉSORMAIS APPLIQUÉES DANS LES ÉCOLES GOUVERNEMENTALES.

Des projets visant à améliorer la qualité de l'enseignement ont également été intégrés au système AKES depuis le début des années 1980. Une formation d'enseignants sur le terrain a été lancée dans les régions nord du Pakistan en 1983. A la même époque, des expériences pédagogiques ont débuté dans la province du Sind, où AKES a mis en œuvre des méthodes d'enseignement centrées sur l'enfant, appliquées par la suite en Inde, au Bangladesh, au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie. Au Kenya, AKES est l'un des premiers à avoir introduit l'informatique dans les classes, alors qu'en Inde étaient lancées de nombreuses initiatives d'éducation préscolaire mises au point par le Réseau.

Les innovations ayant fait leurs preuves ont été mises en œuvre dans des écoles gouvernementales comme dans des institutions AKES, ce qui a contribué à élever le niveau général de l'enseignement. Par le relais des entreprises nationales de service et de la Fondation Aga Khan, l'expérience acquise dans la formation des enseignants et dans l'amélioration des écoles a eu un impact positif sur l'ensemble du Réseau. L'Institut pour le développement de l'éducation de l'Université Aga Khan sert de cadre institutionnel permanent à ces initiatives et à bien d'autres dans le domaine éducatif. AKES a également accordé des fonds destinés à améliorer les compétences pédagogiques dans certains établissements d'enseignement supérieur du Tadjikistan et du Kirghizistan.

LES CENTRES D'EXCELLENCE

Certains établissements d'enseignement ont été désignés comme « centres d'excellence » au Bangladesh, en Inde, au Kenya, au Kirghizistan, à Madagascar, au Mozambique, au Tadjikistan, en Tanzanie et en Ouganda. De la maternelle au lycée, ces institutions privées, non confessionnelles, accueillent des élèves sélectionnés au mérite et indépendamment de leurs ressources. Elles proposent des programmes nationaux et internationaux.

LES SERVICES DE SANTÉ AGA KHAN



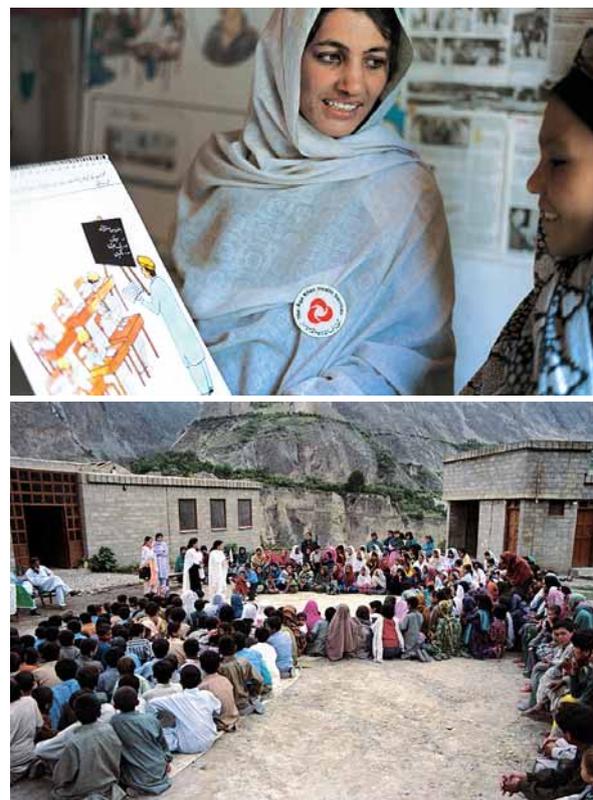
Partis des efforts accomplis dans ce domaine par la communauté ismailie dès le premier quart du XX^e siècle, les Services de santé Aga Khan (Aga Khan Health Services ou AKHS) comptent aujourd'hui parmi les systèmes de santé à but non lucratif les plus complets du monde en développement.

AKHS gère 325 centres de santé, dispensaires et autres services communautaires, quinze établissements de soins de santé primaire, dont des centres de diagnostic, des centres de médecine rurale et de soins maternels, ainsi que six hôpitaux de médecine générale et trois hôpitaux pour femmes. AKHS assure ou appuie des services de santé primaire qui s'adressent à un million de personnes et réalisent environ 1,2 million de consultations par an.

CONSTRUIRE DES SYSTÈMES DE SANTÉ EFFICACES

Organisés sous forme d'entreprises nationales de service au Pakistan, en Inde, au Tadjikistan, au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda, les établissements de santé dépendent collectivement des politiques et des stratégies définies par le Réseau au niveau international. Celles-ci portent sur les soins de santé primaire, les services cliniques, le développement des soins infirmiers et la gestion des ressources humaines.

Les entreprises nationales de service travaillent de plus en plus avec les services de santé gouvernementaux et certaines autres institutions pour améliorer et mettre en place des systèmes de santé efficaces à l'échelle nationale. Au Pakistan, par exemple, AKHS fournit une assistance technique à un programme soutenu par la Banque mondiale visant à renforcer la capacité des services de santé gouvernementaux en matière de soins communautaires. Au Tadjikistan, AKHS collabore avec les hôpitaux nationaux dans la région autonome du Gorno-Badakhchan pour rationaliser, réhabiliter et moderniser la pratique clinique et les soins infirmiers. Nombre de ces partenariats impliquent une étroite collaboration avec des institutions de la Fondation et de l'Université Aga Khan.



DANS LE NORD DU PAKISTAN, LES AGENTS DE SANTÉ FONT DES VISITES INDIVIDUELLES ET ORGANISENT DES GROUPES DE DISCUSSION SUR L'HYGIÈNE ALIMENTAIRE ET SANITAIRE. AU FOND, UNE ÉCOLE AKES CONSTRUITE PAR LE VILLAGE AVEC L'AIDE D'AKES, D'AKPBS ET DE L'AKF.

LES PRIORITÉS SANITAIRES

Les programmes de santé primaire sont conçus pour venir en aide aux populations vulnérables, notamment aux communautés rurales et isolées, et aux familles à revenus modestes en milieu urbain. La promotion de la santé et la prévention des maladies sont au cœur de tous les programmes. Si la santé de la reproduction, l'immunisation et la gestion intégrée des maladies infantiles sont les principales priorités, la santé des adultes (maladies cardiovasculaires, diabète, certains cancers et santé mentale) est, elle aussi, prise en compte dans de nombreuses régions. L'expérience acquise au sein du Réseau Aga Khan de développement, où AKHS collabore étroitement avec la Fondation et l'Université Aga Khan, a confirmé l'efficacité et la rentabilité des soins de santé primaire dans l'amélioration du niveau général de la santé.

DE GAUCHE À DROITE : AU GUJERAT, LES AGENTS DE SANTÉ MONTRENT COMMENT COUPER LE CORDON OMBILICAL.

UNE THÉRAPIE DE RÉHYDRATATION ORALE EST ADMINISTRÉE À UN ENFANT, À L'HÔPITAL AGA KHAN DE DAR ES-SALAAM (TANZANIE).

En l'absence d'autres prestataires de qualité, AKHS offre, outre les soins primaires, des services curatifs dans des établissements très divers tels que dispensaires, centres de santé, hôpitaux pour femmes et hôpitaux de médecine générale. A chaque niveau de soins, AKHS s'efforce de répondre aux besoins et aux demandes exprimés par les communautés elles-mêmes. AKHS veille aussi à ce que la qualité des soins assurés contribue à élever le niveau des normes locales. Actions de sensibilisation,



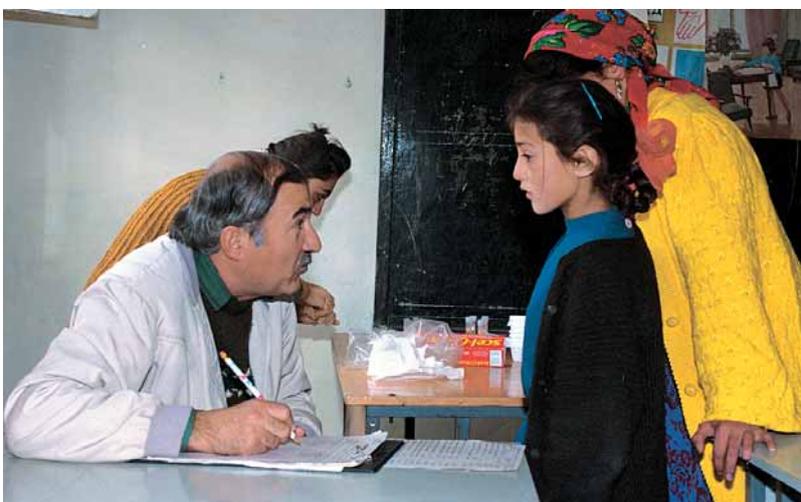
administration clinique, audit et accréditation d'organisations, pratiques ayant fait leurs preuves, formation continue des infirmières, médecins et autres professionnels de santé sont autant de mesures prises pour améliorer la qualité des soins.

LE RÔLE DES BÉNÉVOLES

Bien des initiatives AKHS ont vu le jour grâce à l'énergie, au dévouement et aux compétences de bénévoles. Bénévoles et personnel permanent sont aujourd'hui essentiels au bon fonctionnement d'AKHS. L'administration des entreprises nationales de service et de chaque établissement s'appuie sur des bénévoles. Ils sont membres des conseils d'administration, participent à l'élaboration des politiques et contribuent à définir l'orientation générale des diverses entreprises et institutions. Dans de nombreuses régions, ce sont des bénévoles qui veillent à la gestion et au fonctionnement quotidiens des établissements, occupant ainsi des postes qui, en d'autres circonstances, exigeraient un personnel rémunéré. La participation des bénévoles se situe également au niveau des programmes. C'est le cas, par exemple, de la région du Gorno-Badakhchan, où des médecins venus d'Amérique du Nord et d'Europe font équipe en hôpital avec leurs confrères tadjiks pour assurer des formations régulières échelonnées sur plusieurs années.

DE GAUCHE À DROITE : UNE ÉQUIPE MÉDICALE S'ENTRETIENT AVEC UNE JEUNE TADJIKE DANS LE CADRE D'UNE ÉTUDE SUR LES PROBLÈMES DE SANTÉ DE L'ÈRE POST-SOVIÉTIQUE PARRAINÉE PAR AKHS.

UNE INFIRMIÈRE REND VISITE À UNE JEUNE MÈRE ET SON ENFANT DANS UNE RÉGION ISOLÉE DU NORD DU PAKISTAN.





LES SERVICES AGA KHAN POUR L'AMÉNAGEMENT ET LA CONSTRUCTION



A KARIMABAD (PAKISTAN), L'ÉTUDE, LA CONSTRUCTION ET LE FINANCEMENT DE LOGEMENTS COOPÉRATIFS BÉNÉFICIENT DES CONSEILS TECHNIQUES D'AKPBS.

Les Services Aga Khan pour l'aménagement et la construction (Aga Khan Planning and Building Services ou AKPBS) ont pour but d'améliorer l'environnement bâti. AKPBS intervient en Inde et au Pakistan dans des domaines tels que la conception et la construction de logements, la planification de villages, la gestion des risques naturels, l'assainissement de l'environnement, l'approvisionnement en eau, prenant en considération tout ce qui contribue à des meilleures conditions de vie. La création de programmes similaires est prévue en Afghanistan et au Tadjikistan. Dans chacun de ces pays, AKPBS intervient au travers d'entreprises nationales de service. AKPBS met son expérience et ses compétences techniques à la disposition des zones rurales et urbaines, à qui il fournit aussi des services de formation et de gestion de la construction.

Les projets sont sélectionnés par des comités d'évaluation composés de bénévoles – architectes, ingénieurs et autres conseillers professionnels – guidés par le point de vue exprimé par l'Aga Khan au sujet de « l'impact visuel, physique et affectif du logement sur la vitalité de l'être humain ». Bien qu'il soit impossible d'en quantifier les effets, « un logement convenable donne les moyens de franchir le terrible fossé qui sépare la pauvreté d'un avenir meilleur ».

L'ACADÉMIE DE KARIMABAD, ÉCOLE SECONDAIRE POUR JEUNES FILLES DIRIGÉE PAR AKES DANS LA VALLÉE DE HUNZA (PAKISTAN), A ÉTÉ CONSTRUITE PAR DES MAÇONS DE LA RÉGION ENCADRÉS PAR AKPBS.



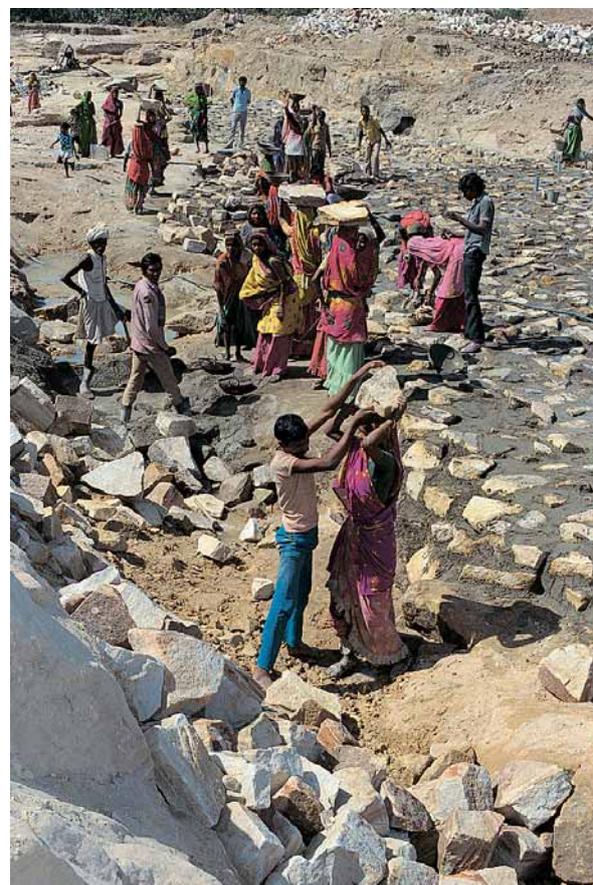
LES PROGRAMMES RURAUX D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

Les priorités actuelles d'AKPBS sont, d'une part, la conception et la mise en place de programmes ruraux d'approvisionnement en eau et d'assainissement, qui servent de modèles en Asie du Sud, et d'autre part la protection des structures contre les risques de catastrophes naturelles (glissements de terrain, inondations et tremblements de terre). AKPBS veille à ce que ces divers éléments soient pris en compte au niveau des villages lors du tracé de cartes et de la conception de plans d'aménagement. La participation de la communauté permet d'augmenter les capacités locales dans les domaines de la construction et de la gestion. La viabilité financière de chaque projet est évaluée avec soin.

Au Pakistan et en Inde, AKPBS intervient au travers d'entreprises nationales de service à but non lucratif. Présent en Inde depuis 1970, son homologue pakistanais est, quant à lui, officiellement en activité depuis 1980, bien que la communauté ismailie ait déjà participé au développement de logements coopératifs dans ces deux pays pendant la plus grande partie du XX^e siècle. Les entreprises nationales de service collaborent avec d'autres institutions de l'AKDN, des agences gouvernementales et d'autres organisations.

Au Pakistan, les principales activités sont : la construction d'écoles, de centres médicaux, de pensionnats et de logements destinés aux populations à faibles revenus et aux personnes déplacées ; l'approvisionnement en eau et l'assainissement ; la gestion de projets de restauration de sites historiques. AKPBS formule également des recommandations relatives à l'entretien et à la rénovation de cités d'habitations. AKPBS insiste sur la mise au point de techniques antisismiques, et sur le recours à l'énergie solaire, l'efficacité thermique, l'amélioration de la ventilation et de l'éclairage naturel.

En Inde, AKPBS aide les communautés à se doter d'installations sanitaires, à améliorer l'approvisionnement en eau des villages, à construire des systèmes de récupération d'eau et à contrôler la qualité de l'eau. Dans les zones urbaines, AKPBS apporte des conseils techniques sur la conception, la construction et le financement des logements coopératifs.



LES VILLAGES AMÉLIORENT LEUR APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE EN CONSTRUISANT DES SYSTÈMES DE GESTION ET DE COLLECTE DE L'EAU AVEC L'AIDE D'AKPBS.

LES PRIORITÉS D'AKPBS SONT LA CONCEPTION ET LA MISE EN PLACE DE PROGRAMMES RURAUX D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT.





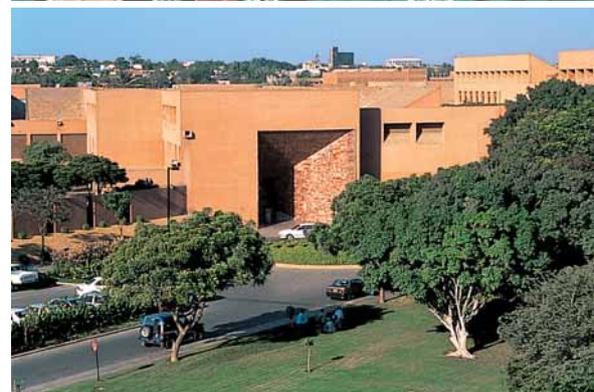
L'UNIVERSITÉ AGA KHAN



Première université internationale privée du Pakistan, officiellement reconnue en 1983, l'Université Aga Khan (Aga Khan University ou AKU) a pour vocation de promouvoir le bien-être social par la diffusion du savoir, l'enseignement, la formation, la recherche et la mise en œuvre de services dans des domaines comme les sciences de la santé et de l'éducation. L'AKU est une institution non confessionnelle, ouverte à tous, où la sélection se fait au mérite. L'admission à l'université ne fait cas d'aucun critère financier.

L'AKU privilégie le développement personnel de la femme. Par son enseignement de haut niveau, ses programmes liés aux besoins des sociétés en développement, son dialogue avec le gouvernement en matière de politiques sanitaire et éducative, et la délivrance de services sociaux essentiels, l'AKU a un impact national au Pakistan. Depuis le lancement des programmes d'enseignement universitaire en Afrique orientale, au Royaume-Uni, en Syrie et en Afghanistan, l'AKU s'est imposée comme une institution de niveau international implantée sur sept sites dans cinq pays.

La Faculté des sciences de la santé (Faculty of Health Sciences ou FHS) de l'Université Aga Khan comprend une école de médecine et une école d'infirmières, toutes deux situées à Karachi, sur le même campus que le Centre hospitalier universitaire Aga Khan (Aga Khan University Hospital ou AKUH). L'Institut pour le développement de l'éducation (Institute for Educational Development ou AKU-IED) est situé sur un autre campus à Karachi. L'Institut pour l'étude des civilisations musulmanes (Institute for the Study of Muslim Civilisations ou AKU-ISMC) est, quant à lui, installé à Londres. Le développement de l'AKU-IED et celui de l'AKU-ISMC, complétés par la création prochaine d'une faculté des lettres et des sciences, contribuent à faire de l'Université Aga Khan une université véritablement pluridisciplinaire.



CI-CONTRE ET CI-DESSUS :
L'AKU A EU UN IMPACT DIRECT SUR LA SANTÉ ET L'ÉDUCATION AU PAKISTAN AU TRAVERS D'UNE RECHERCHE AXÉE SUR L'AMÉLIORATION DES SERVICES SOCIAUX ESSENTIELS ET D'UN TRAVAIL DE COLLABORATION AVEC LE GOUVERNEMENT EN MATIÈRE DE POLITIQUES SANITAIRE ET ÉDUCATIVE.



LA FACULTÉ DES SCIENCES ET DE LA SANTÉ

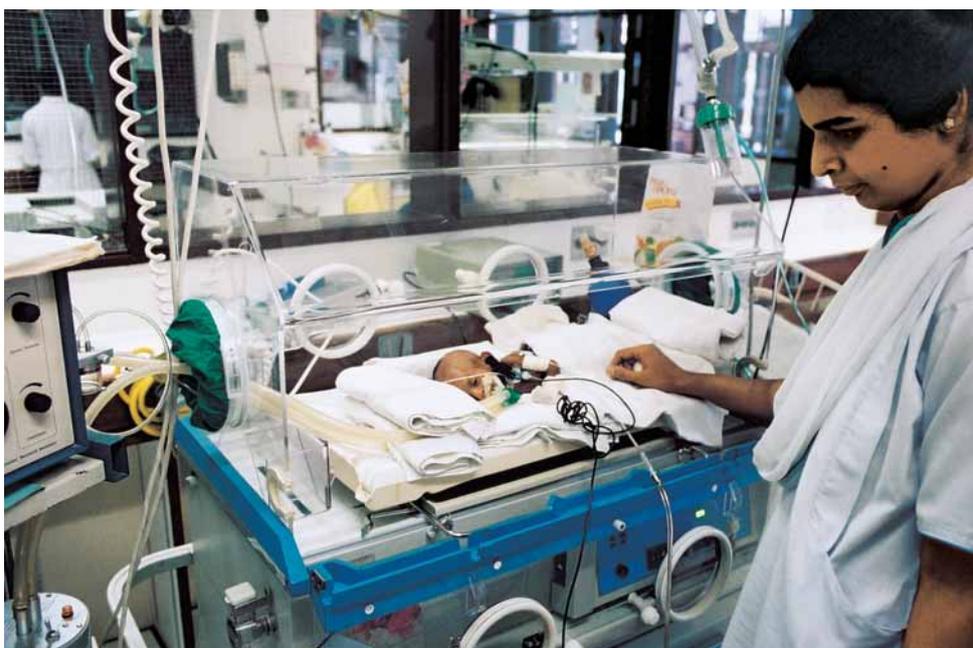
Ouverte en 1980, l'École d'infirmières de l'Université Aga Khan (School of Nursing ou AKU-SON) prépare les étudiants à délivrer des soins de très haut niveau et à faire preuve d'initiative dans les domaines de la formation, la pratique, l'administration et la recherche. L'enseignement est sanctionné par un diplôme général de soins infirmiers et plusieurs diplômes de science infirmière aux niveaux licence (BScN) et maîtrise (MScN). Depuis 2001, l'AKU-SON propose des études supérieures en soins infirmiers en Afrique orientale – Kenya, Ouganda et Tanzanie. Mis au point à la demande de responsables de personnel soignant et des différents gouvernements, ce programme offre une formation continue et supérieure jusqu'au niveau licence aux personnels en activité ; ceux-ci peuvent ainsi être présents sur leur lieu de travail tout en suivant une formation professionnelle. L'AKU-SON soutient également des services de formation et de soins infirmiers en Afghanistan, en Syrie et au Tadjikistan.

L'ÉCOLE DE MÉDECINE

Fondée en 1983, l'École de médecine accueille les étudiants dans le cadre d'un cursus de cinq ans sanctionné par les diplômes de *Bachelor of Medicine* et de *Bachelor of Surgery* (chirurgie). Le

DE 1980 À 2003, L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES A FORMÉ PLUS DE 1700 PERSONNES ET JOUÉ UN RÔLE PRIMORDIAL DANS L'AMÉLIORATION DE LEUR STATUT AU NIVEAU NATIONAL ET INTERNATIONAL.

L'HÔPITAL DE L'UNIVERSITÉ AGA KHAN EST UN DES RARES CENTRES HOSPITALO-UNIVERSITAIRES AU MONDE À AVOIR REÇU LA CERTIFICATION DE QUALITÉ ISO 9002.

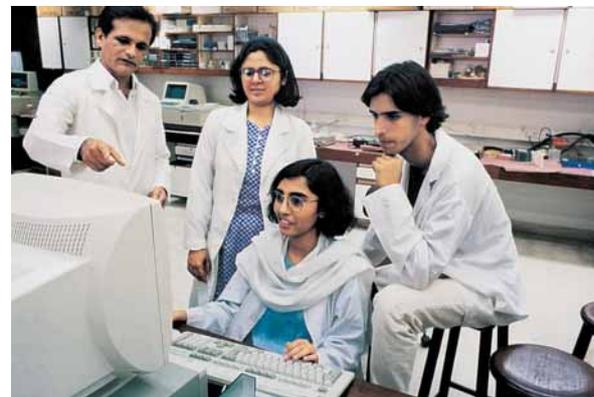


programme d'enseignement est axé sur le développement des compétences cliniques en milieu communautaire et en hôpital, la promotion de la santé et la prévention des maladies. L'internat proposé dans un nombre croissant de disciplines cliniques est reconnu par le College of Physicians and Surgeons du Pakistan et bénéficie, dans certains cas, des bourses du Royal College of Medicine d'Écosse et d'Angleterre.

L'École de médecine propose également des maîtrises en épidémiologie et biostatistique, en politique et gestion de la santé, ainsi qu'un doctorat en sciences de la santé, le premier de ce type au Pakistan. Depuis 2003, l'AKU offre également un enseignement de ce type au Kenya et en Tanzanie. A la Faculté des sciences de la santé, la recherche est axée sur les besoins sanitaires des populations du monde en développement, notamment les maladies infectieuses, la malnutrition, la santé de la reproduction, l'éducation et les soins infirmiers.

LE CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE AGA KHAN

Le Centre hospitalier universitaire Aga Khan (AKUH) est, depuis sa création en 1985, le principal centre hospitalo-universitaire de la Faculté des sciences de la santé. Il a pour mission de fournir les meilleures possibilités de diagnostic médical et de gestion des



44 % DES POSTES D'ENSEIGNANTS DE L'UNIVERSITÉ, DONT BEAUCOUP À UN NIVEAU HIÉRARCHIQUE ÉLEVÉ, SONT OCCUPÉS PAR DES FEMMES, ET 50 % DES ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE SONT ÉGALEMENT DES FEMMES.

LA RECHERCHE EST CENTRÉE SUR LES MALADIES INFECTIEUSES, LES SYSTÈMES DE PRESTATIONS DES SERVICES DE SANTÉ, L'ÉPIDÉMIOLOGIE ET AUTRES PROBLÈMES SANITAIRES DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT.



LES ÉTUDIANTS CONTRIBUENT AU DÉVELOPPEMENT, À MOINDRE COÛT, DES SERVICES D'IMMUNISATION ET DES TECHNOLOGIES EN EAU POTABLE.

TOUS LES ÉTUDIANTS EN SOINS INFIRMIERS ET EN MÉDECINE PASSENT OBLIGATOIREMENT UNE PARTIE DE LEUR TEMPS DANS LES « KATCHI ABADIS » (QUARTIERS D'HABITAT SPONTANÉ) DE KARACHI, DÉPOURVUS DE SERVICES SANITAIRES.

équipes de soins, dans la région. Il bénéficie de ratios docteur/patients et infirmier/patients très élevés, et de services annexes remarquables. Une vaste gamme de soins secondaires et tertiaires est disponible pour tous les patients accueillis dans cet établissement de 500 lits. Ceux qui n'ont pas les moyens de payer leurs soins bénéficient d'une assistance généreuse, provenant de diverses subventions et du Programme hospitalier d'aide sociale aux patients. En 2000, l'AKUH devenait le premier centre hospitalo-universitaire du Pakistan à être entièrement certifié ISO 9002. Le programme d'assurance qualité de l'AKUH constitue un modèle pour les autres institutions du réseau de santé Aga Khan.

L'INSTITUT POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION

Créé en 1993, l'Institut pour le développement de l'éducation (Institute for Educational Development ou AKU-IED) est chargé d'améliorer la qualité de l'enseignement dans les écoles primaires et secondaires par le biais de formations sur le terrain. L'Institut propose un cycle intensif de deux ans sanctionné par une maîtrise, ainsi qu'un diplôme d'enseignant et des diplômes supérieurs de pédagogie et de cadre dirigeant.

Fondée sur un modèle empirique privilégiant la réactivité, la formation s'adresse aux enseignants en poste dans les établissements publics et privés du Pakistan et d'autres régions du sous-continent indien, d'Asie centrale, du Moyen-Orient et d'Afrique orientale. Les programmes de gestion d'établissement et de formation de dirigeants sont essentiellement destinés aux directeurs d'écoles. L'Institut encourage, en outre, la recherche, l'étude des stratégies éducatives et le dialogue. En plus du campus de Karachi, l'AKU-IED gère des centres de formation professionnelle à Karachi, Gilgit et Chitral au Pakistan. Plusieurs centres du même type devraient ouvrir leurs portes dans d'autres régions du Pakistan, en Afrique orientale et en Asie centrale.

L'INSTITUT POUR L'ÉTUDE DES CIVILISATIONS MUSULMANES

Depuis sa création en 2002, l'Institut pour l'étude des civilisations musulmanes (Institute for the Study of Muslim Civilisations ou

AKU-ISMC) est une unité de l'Université Aga Khan chargée de l'étude approfondie des civilisations musulmanes. Sa fonction consiste à promouvoir l'enseignement et la recherche, et à étudier le patrimoine des sociétés musulmanes à travers l'histoire et dans toute leur diversité. Morale, éthique, structures administratives, vie publique, création et expression artistiques sous toutes leurs formes, chacune de ces dimensions est prise en compte. Dans ce cadre sont appelés à intervenir, entre autres, des universitaires, des chercheurs et des érudits de formation traditionnelle. L'AKU-ISMC souhaite ainsi pouvoir contribuer de manière significative à la compréhension des sociétés musulmanes et à l'émergence de nouveaux comportements entre musulmans et non-musulmans.

LE DÉVELOPPEMENT DE PARTENARIATS INTERNATIONAUX

Pour préserver la qualité de son enseignement, l'AKU a forgé des liens avec plusieurs institutions de renommée internationale, avec lesquelles elle travaille à la conception de cursus et de programmes, au développement de facultés et à la recherche. Les Universités de Harvard, McGill et McMaster, par exemple, ont participé à la création des programmes d'enseignement de l'AKU. L'université travaille également avec les Universités d'Oxford et de Toronto, et l'Institut Karolinska. L'AKU collabore étroitement avec le gouvernement pakistanais et différentes agences internationales spécialisées dans le développement communautaire et les initiatives d'action sociale.

L'EXPANSION

Conformément aux termes de sa Charte, l'AKU s'attache aujourd'hui à devenir une université véritablement internationale. Dans ce but, elle prévoit d'établir des représentations permanentes dans certaines régions telles que l'Afrique orientale, alors qu'ailleurs seront renforcées en priorité les capacités des institutions intermédiaires. Parallèlement, l'Université Aga Khan développe l'éventail de ses activités d'enseignement, de formation et de service. Sont prévues, en outre, l'ouverture d'une grande faculté des lettres et des sciences sur un nouveau campus en périphérie de Karachi, la mise en place d'un programme de développement humain ainsi que la création d'une commission des examens scolaires.



LES PROGRAMMES DE FORMATION D'ENSEIGNANTS, D'ADMINISTRATION SCOLAIRE ET D'AMÉLIORATION DES ÉCOLES DES CENTRES DE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL DE L'AKU SE VEULENT « MULTIPLICATEURS ». D'ABORD IMPLANTÉS AU PAKISTAN, ILS ONT SERVI DE MODÈLES EN AFRIQUE ORIENTALE ET EN ASIE CENTRALE.



L'UNIVERSITÉ D'ASIE CENTRALE

Fondée par les présidents du Kazakhstan, du Kirghizistan et du Tadjikistan et par l'Aga Khan, l'Université d'Asie centrale (University of Central Asia ou UCA) a pour mission de stimuler le développement économique et social dans l'ensemble des vastes zones pauvres de haute montagne d'Asie centrale. Il s'agit du premier établissement d'enseignement supérieur du monde doté d'une charte internationale.

L'UCA est une entité laïque et privée, gérée par un conseil d'administration indépendant. Elle est mixte et recrute activement des hommes et des femmes de toutes origines prêts à œuvrer à l'amélioration de la vie des populations de montagne.

LA CONSTRUCTION DU CAMPUS

Trois campus sont actuellement en construction à Tekeli au Kazakhstan, Naryn au Kirghizistan et Khorog au Tadjikistan. Les installations comprendront des salles de cours et une résidence universitaire pour étudiants en premier cycle, ainsi que les divers instituts supérieurs composant l'École du développement. Ces divisions ouvriront leurs portes dès l'achèvement des installations prévu au cours des prochaines années.

L'ÉDUCATION ET LA FORMATION CONTINUE

La division Éducation et formation continues fonctionne déjà sur chacun des trois sites. Une formation en cours de carrière est proposée à des professionnels dans de nombreux domaines. D'autres stages sont conçus pour améliorer la production agricole et stimuler la création d'emplois. Comme le reste de l'université, cette division sert l'ensemble de la région montagneuse de chaque pays, et non pas seulement le proche arrière-pays. D'où le recours à des technologies de pointe en matière de télécommunications et de télé-enseignement dans tous les programmes de l'UCA.

EN 2000, SON ALTESSE L'AGA KHAN A SIGNÉ L'ACCORD DE CRÉATION DE L'UNIVERSITÉ D'ASIE CENTRALE AVEC LES PRÉSIDENTS DU TADJIKISTAN, DU KIRGHIZISTAN ET DU KAZAKHSTAN.





LE PROGRAMME ÉDUCATION ET FORMATION CONTINUES DE L'UCA, QUI A DÉBUTÉ EN 2001 DANS DES LOCAUX PROVISOIRES, FORMERA À TERME PLUS DE 6000 ÉTUDIANTS PAR AN DANS DIVERS DOMAINES : ÉLEVAGE, EXPLOITATION AGRICOLE, ADMINISTRATION DES PETITES ENTREPRISES, INFORMATIQUE.



LES ÉTUDES SUPÉRIEURES

L'École du développement comprendra six facultés : Développement des ressources et protection de l'environnement, Sciences de l'éducation, Industrie du tourisme et des loisirs, Commerce et développement économique, Administration publique, et Développement rural. Des études conduisant à des diplômes mixtes seront également proposées. La recherche à tous les niveaux permettra de trouver des solutions aux problèmes pratiques du développement des zones montagneuses. Un cursus de deux ans sera sanctionné par une maîtrise (*Master's degree*). Le premier cycle, bien qu'axé sur le développement des zones montagneuses, s'appuiera sur une formation générale et scientifique et sera sanctionné par une licence (*Bachelor's degree*).

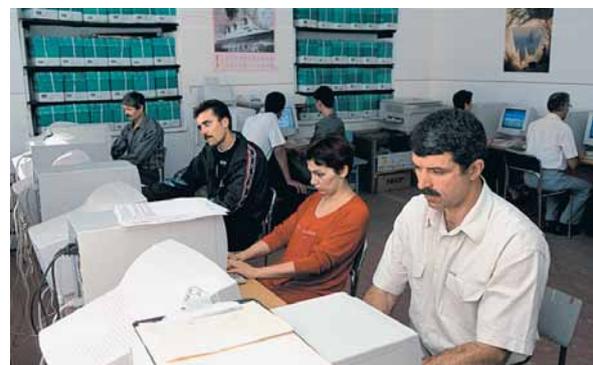
Tous les cours d'enseignement supérieur seront dispensés en anglais. Les étudiants ayant besoin d'une formation linguistique complémentaire la recevront avant leur inscription. En revanche, les cours et programmes d'études de la division Éducation et formation continues sont proposés dans les langues ou dialectes les plus accessibles de la région. A l'UCA, l'enseignement sera « centré sur les étudiants » et fera un usage intensif de l'informatique.

L'admission à l'UCA s'effectuera exclusivement au mérite et sera ouverte à des candidats originaires de toutes les régions d'Asie centrale. Les étudiants ayant besoin d'une aide financière partielle ou complète bénéficieront de prêts, de bourses ou d'une combinaison des deux.

L'UCA recrute et forme un corps professoral composé d'hommes et de femmes originaires de la région, en fonction de critères internationaux de haut niveau dans leurs domaines respectifs. Elle établit actuellement des liens avec des universités d'Asie, d'Amérique du Nord et d'Europe ayant les compétences nécessaires. L'Université Aga Khan, qui constitue en soi une ressource exceptionnelle, s'appuie également sur l'expérience acquise par d'autres branches du Réseau Aga Khan de développement dans cette région.

Les activités de l'UCA ont démontré que, pour les populations de montagne, l'éducation, la réforme agricole, l'esprit d'entreprise, l'exploitation réfléchie des ressources et les possibilités de participation locale au processus décisionnel peuvent être autant de moyens d'améliorer leur existence. L'UCA part du principe que l'effort soutenu de personnes compétentes et dévouées permet, à terme, de surmonter les obstacles économiques et sociaux.

L'UCA est financée par des donations de particuliers, de fondations privées, d'entreprises internationales, d'agences internationales de développement et des gouvernements du monde industrialisé. Les États fondateurs fournissent le terrain des campus, une enveloppe de dégrèvements fiscaux et diverses autres formes d'aide. Lors de la signature du traité de création de l'UCA par l'Aga Khan et le président de chacun des trois États, l'Aga Khan a lancé le programme de dotation de l'université par des dons totalisant quelque 15 millions de dollars US.



IMPLANTÉE DANS PLUSIEURS PAYS, L'UCA CONCERNE LA POPULATION DES RÉGIONS DE HAUTE MONTAGNE D'ASIE CENTRALE, SOIT QUELQUE 30 MILLIONS D'HABITANTS.

LE CAMPUS DE KHOROG (TADJIKISTAN) EST SITUÉ SUR UN PLATEAU QUI DOMINE LA VILLE. D'AUTRES CAMPUS SERONT CONSTRUITS À NARYN (KIRGHIZISTAN) ET À TEKELI (KAZAKHSTAN).





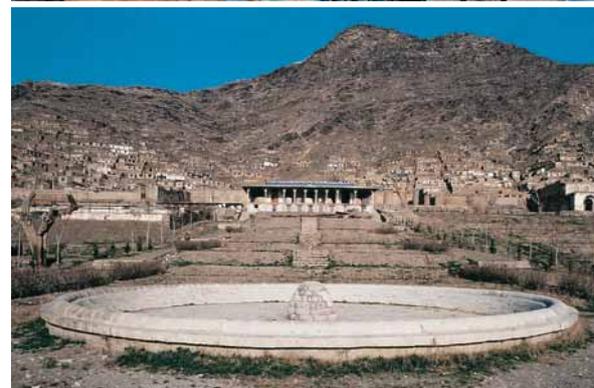
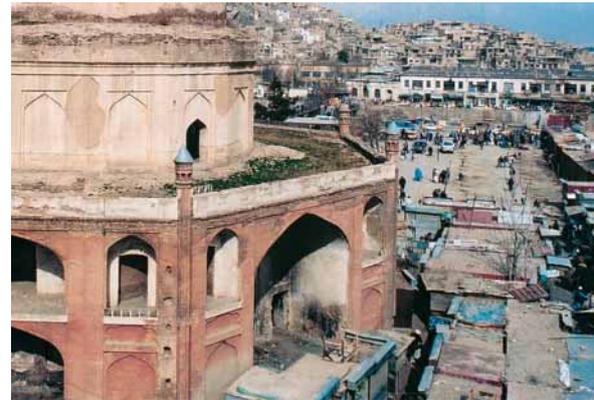


LE TRUST AGA KHAN POUR LA CULTURE

Le Trust Aga Khan pour la culture (Aga Khan Trust for Culture ou AKTC) met en œuvre des initiatives culturelles visant le renouveau du patrimoine de communautés du monde islamique et favorisant le développement social et économique. Le Trust administre le Prix Aga Khan d'architecture, qui récompense l'excellence architecturale dans plusieurs domaines – design contemporain, logement social, aménagements et développements communautaires, restauration, réutilisation et conservation de sites, aménagement paysager et préservation de l'environnement. Le Programme de soutien aux villes historiques mène des activités de revitalisation physique, sociale et économique de sites historiques situés dans le monde musulman. L'AKTC s'emploie à démontrer que, loin d'être incompatibles, les préoccupations culturelles et les initiatives socio-économiques peuvent se compléter.

Le Programme éducation et culture regroupe le Programme Aga Khan d'architecture islamique établi à l'Université de Harvard et au Massachusetts Institute of Technology, ArchNet, une ressource en ligne, l'Initiative Aga Khan pour la musique en Asie centrale et le Programme Aga Khan de sciences humaines en Asie centrale. La toute dernière entreprise du Trust est le Programme Musées, chargé d'établir le Musée Aga Khan d'art islamique à Toronto et le Musée maritime de l'océan Indien à Zanzibar, dans la vieille « ville de pierre ».

Le Trust entend améliorer la formation dans les métiers de l'architecture et contribuer à la compréhension transculturelle de l'architecture islamique et du rapport intime entre architecture et culture dans les civilisations islamiques. Il cherche également à sensibiliser le public et à faire apprécier la diversité et le pluralisme qui existent au sein du monde musulman comme dans le monde occidental.



A KABOUL, LA RESTAURATION DU MAUSOLÉE DE TIMUR SHAH ET CELLE DU JARDIN DE BABOUR, LE PLUS ANCIEN « JARDIN DU PARADIS » MOGHOL, FONT PARTIE DES ENGAGEMENTS DE L'AKDN RELATIFS À LA RECONSTRUCTION ET AU DÉVELOPPEMENT À LONG TERME DE L'AFGHANISTAN.

CI-CONTRE : LE PROGRAMME AKTC DE SOUTIEN AUX VILLES HISTORIQUES A RESTAURÉ LE FORT DE BALTIT À HUNZA (PAKISTAN) DANS LE CADRE D'UNE STRATÉGIE GLOBALE DE RESTAURATION ET DE RÉHABILITATION DES QUARTIERS TRADITIONNELS ET DE LEURS ENVIRONS.



LE PRIX AGA KHAN D'ARCHITECTURE

DE GAUCHE À DROITE :
LAURÉATS DU PRIX AGA KHAN
D'ARCHITECTURE :

MENARA MESINIAGA,
KUALA LUMPUR (MALAISIE), 1995

ALLIANCE FRANCO-SÉNÉGALAISE,
KAOLACK (SÉNÉGAL), 1995

VIDHAN BHAVAN,
BHOPAL (INDE), 1998

INSTITUT DU MONDE ARABE,
PARIS (FRANCE), 1989

PRIX DU PRÉSIDENT,
HASSAN FATHY (ÉGYPTE), 1980

PRIX DU PRÉSIDENT,
RIFAT CHADIRJI (IRAQ), 1986

PRIX DU PRÉSIDENT,
GEOFFREY BAWA (SRI LANKA), 2001

PALAIS TUWAIQ,
RIYAD (ARABIE SAOUDITE), 1998

Instauré en 1977, ce Prix récompense des œuvres d'architecture contemporaine exceptionnelles, promeut la sauvegarde du patrimoine de l'architecture islamique urbaine et souligne le rôle capital que joue l'architecture dans la vie des communautés.

Le Prix cherche également à identifier les projets qui influent sur le discours architectural dans les sociétés musulmanes et partout dans le monde. Ce qui le distingue des autres grands prix d'architecture, c'est qu'il ne se contente pas de récompenser les architectes d'œuvres contemporaines remarquables. Il prime également des réalisations porteuses de solutions novatrices et reproductibles en matière de développement social.

Le Prix a été décerné à des municipalités, des propriétaires privés, des techniciens et des maîtres artisans. Il a récompensé des projets de logement social, de restauration de bâtiments et de conservation de sites, des aménagements paysagers novateurs et des programmes de réhabilitation urbaine. Le Prix spécial du Président a été décerné par trois fois à des architectes éminents pour l'ensemble de leur œuvre : Rifat Chadirji, Hassan Fathy et Geoffrey Bawa.

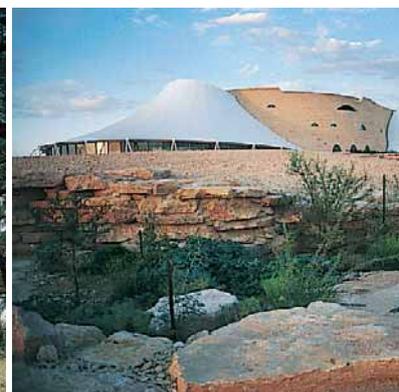
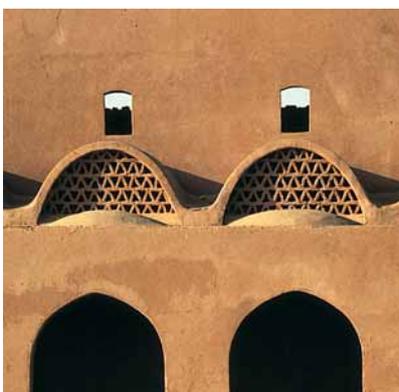




A GAUCHE : MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR DU PRIX ET DE SON GRAND JURY (ÉDITION 2001) :

SON ALTESSE L'AGA KHAN, PRÉSIDENT ; SELMA AL-RADI, ARCHÉOLOGUE ; CHARLES CORREA, ARCHITECTE ; KENNETH FRAMPTON, ARCHITECTE ET HISTORIEN DE L'ARCHITECTURE ; FRANK O. GEHRY, ARCHITECTE ; ZAHA HADID, ARCHITECTE ; LUIS MONREAL, HISTORIEN ET ARCHÉOLOGUE ; AZIM NANJI, PROFESSEUR D'HISTOIRE DES RELIGIONS ; ALI SHUAIBI, ARCHITECTE ; SUHA ÖZKAN, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PRIX.

Le Prix est géré par un comité directeur présidé par l'Aga Khan. Son attribution s'effectue à l'issue d'un parcours de sélection rigoureux. Chaque cycle triennal de sélection suit un processus intensif de nominations, de documentation de projets, d'élimination et d'analyse technique. Au cours de ce cycle, des centaines de constructions modernes et de projets de conservation ou de réhabilitation sont retenus par le jury de sélection et présentés à un grand jury. Les membres de ce grand jury, qui représentent de nombreuses disciplines – arts et lettres, archéologie, urbanisme et architecture –, désignent ensuite les lauréats. Au cours des huit cycles de sélection qui ont eu lieu depuis 1977, la documentation relative à plus de 6000 projets de construction a pu être réunie, et 84 d'entre eux ont été primés.



LE PROGRAMME DE SOUTIEN AUX VILLES HISTORIQUES



LE PROJET DU PARC AL-AZHAR VISAIT À DOTER LA VILLE DU CAIRE DU GRAND ESPACE VERT DONT ELLE AVAIT BESOIN. CE SITE DE 30 HECTARES ÉTAIT AUPARAVANT UNE DÉCHARGE DE GRAVATS.



Établi en 1992, le Programme de soutien aux villes historiques (Historic Cities Support Programme ou HCSP) s'emploie à conserver et réhabiliter des édifices historiques et des espaces urbains, faisant en sorte que chaque projet serve de catalyseur du développement social, économique et culturel. Depuis sa création, plus de 20 projets ont été lancés dans différentes régions du monde islamique.

A Kaboul, le HCSP travaille à un projet de réhabilitation du jardin de Babour, où se trouve la tombe de l'empereur Babour (XVI^e siècle), ainsi que des logements et des installations sanitaires publiques des quartiers avoisinants. Le Trust a entrepris la restauration du mausolée de l'empereur Timur Shah (XIV^e siècle) et l'aménagement de la zone environnante.

Dans la ville historique du Caire, des terrains abandonnés ont été transformés en un vaste parc urbain de 30 hectares. A Zanzibar, le HCSP a achevé la restauration d'édifices historiques inoccupés situés en front de mer et dressé un plan de conservation de la vieille « ville de pierre », site majeur du patrimoine mondial. Une importante partie de ce projet a consisté à former des artisans locaux à des techniques largement délaissées telles que la gravure sur bois et la taille de la pierre.

Dans le nord du Pakistan, des projets de réhabilitation et de réutilisation de forteresses historiques, de palais, d'édifices d'exception et d'habitations traditionnelles, de même que la promotion des artisanats et des techniques de construction traditionnels, ont contribué à apporter une relative prospérité à des communes déshéritées.

CE PROJET D'ESPACE VERT ENGLOBE MAINTENANT LA RESTAURATION DE LA MURAILLE D'AYYOUBID (XII^e SIÈCLE), LA RÉHABILITATION DE PLUSIEURS MOSQUÉES, DE DEMEURES HISTORIQUES ET DE PALAIS IMPORTANTS DANS LE QUARTIER VOISIN DE DARB

AL-AHMAR. UNE PLACE PUBLIQUE ET DE NOMBREUSES INITIATIVES DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET COMMUNAUTAIRE SONT ÉGALEMENT GÉRÉES PAR UNE SOCIÉTÉ LOCALE DE SERVICE.

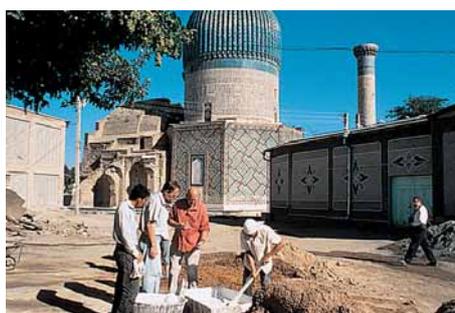
A Samarcande, le HCSP a participé à l'élaboration d'un nouveau schéma directeur pour la cité timuride dont les propositions d'aménagement urbain visent à dynamiser les centres-villes historique et moderne. A Mostar (Bosnie), les projets concernent la réhabilitation des quartiers historiques proches du célèbre Vieux Pont et la restauration de plusieurs monuments importants détruits pendant la guerre civile. En Syrie, le HCSP a fourni une assistance technique et des services de formation pour la conservation et la gestion de la ville d'Alep et des citadelles de Masyaf et de Saleh ed-Din.

Les projets du HCSP bénéficient du soutien financier de divers organismes de financement, dont la Banque mondiale, le Getty Grant Program, le World Monuments Fund, la Fondation Ford et les organismes d'aide bilatérale suisse, suédois, norvégien et allemand. Le cas échéant, le HCSP crée des entreprises de service locales qui lui servent de partenaires pour la mise en œuvre des travaux et qu'il prépare ensuite à fonctionner de manière autonome en tant qu'entités communautaires indépendantes.



GRAND PROGRAMME DE RÉHABILITATION URBAINE DU FRONT DE MER, EN COURS DE RÉALISATION À ZANZIBAR.

DE GAUCHE À DROITE : PROJETS DE L'HCSP : CENTRE CULTUREL DE LA « VILLE DE PIERRE » À ZANZIBAR ; FORT DE BALTIT AU PAKISTAN ; PLAN DE RÉGÉNÉRATION DE SAMARCANDE ; TRAVAUX DE RÉHABILITATION PRÈS DU PONT DE MOSTAR EN BOSNIE ; RESTAURATION DE LA CITADELLE DE MASYAF EN SYRIE.





LE PROGRAMME ÉDUCATION ET CULTURE



DES ÉTUDIANTS AKPIA EN VOYAGE D'ÉTUDE À KHIVA (OUZBÉKISTAN) DANS LE CADRE DE LEUR FORMATION UNIVERSITAIRE EN ARCHITECTURE, ARTS GRAPHIQUES, CONSERVATION, URBANISME ET RÉHABILITATION DANS LE MONDE ISLAMIQUE.

LE PROGRAMME AGA KHAN D'ARCHITECTURE ISLAMIQUE À L'UNIVERSITÉ DE HARVARD ET AU MASSACHUSETTS INSTITUTE OF TECHNOLOGY

Le Programme Aga Khan d'architecture islamique (Aga Khan Program for Islamic Architecture ou AKPIA) se consacre à l'étude de l'architecture islamique, de l'art, de la conservation, de l'urbanisme et de la réhabilitation de l'environnement bâti. Il ambitionne d'améliorer l'enseignement de l'art et de l'architecture islamiques, de promouvoir l'excellence dans la recherche professionnelle et de renforcer la compréhension de l'architecture et de l'urbanisme islamiques dans le contexte de développement actuel. Il cherche également à répondre aux besoins culturels et éducatifs d'un monde musulman fortement diversifié tout en s'efforçant de mieux faire connaître leur patrimoine islamique commun.

Créé en 1979, l'AKPIA bénéficie d'une dotation de l'Aga Khan, qui s'élevait à quelque 58 millions de dollars US en 2001. Celle-ci sert à financer, au MIT et à l'Université de Harvard, des chaires et des cursus axés sur les aspects historiques et contemporains de l'architecture et des espaces publics dans les sociétés islamiques.

A DROITE : LES ARCHIVES DU MIT, DE HARVARD ET DE L'AKTC, CONSTITUÉES D'IMPORTANTES COLLECTIONS DE DOCUMENTS HISTORIQUES ET AUTRES, ONT ÉTÉ RÉUNIES À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS ET ÉTUDIANTS DU PROGRAMME ÉDUCATION ET CULTURE.

LITHOGRAPHIE D'AL-AZHAR (LE CAIRE), PAR DAVID ROBERTS, 1839.



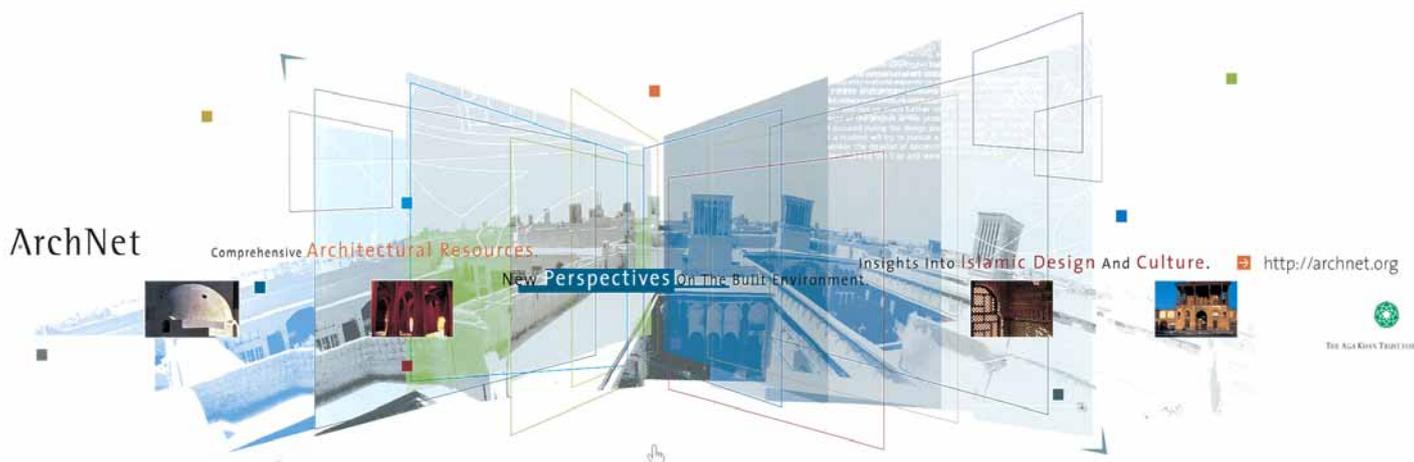
ARCHNET

L'objectif du site www.ArchNet.org est de devenir le centre documentaire en ligne le plus complet du monde sur l'architecture, l'urbanisme et les questions connexes qui concernent le monde musulman et ceux qui s'y intéressent. Ce site Web, qui regroupe les collections de l'Université de Harvard, du Massachusetts Institute of Technology et du Trust Aga Khan pour la culture, est une base de données en expansion constante, qui propose des photographies, des publications, des rapports d'enquêtes de terrain, des actes de colloques, des revues et des livres. Cette ressource unique au monde renferme également certaines archives du Prix Aga Khan d'architecture et du Programme Aga Khan de soutien aux villes historiques.

Cette base en ligne est constamment enrichie par des informations émanant de participants du monde entier. Sept écoles partenaires, les Universités du Caire, de Beyrouth, d'Ankara, d'Amman, de Karachi, d'Ahmedabad et de Johor Bahru, contribuent à ArchNet au travers des espaces de travail qui leur sont réservés. Plusieurs milliers de membres issus de 90 pays – des étudiants en architecture pour la plupart – communiquent leurs travaux à l'ensemble des utilisateurs d'ArchNet. Des petits groupes d'étudiants collaborent à des projets concernant des problèmes de logement spécifiques, comme ceux de la reconstruction suite aux tremblements de terre ou aux conflits.



DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE SARAJEVO, ENTRE AUTRES, UTILISENT DES ÉQUIPEMENTS FOURNIS PAR L'AKTC DANS LE CADRE DU PROJET ARCHNET, VASTE CENTRE DE DOCUMENTATION EN LIGNE RÉUNISSANT ÉTABLISSEMENTS UNIVERSITAIRES ET PROFESSIONNELS DE L'ARCHITECTURE.





AFIN DE PRÉSERVER ET DE PROMOUVOIR LA MUSIQUE TRADITIONNELLE DE CETTE RÉGION DU MONDE, L'INITIATIVE ORGANISE CONCERTS ET COLLOQUES, EN ASIE CENTRALE ET AILLEURS.

L'INITIATIVE POUR LA MUSIQUE EN ASIE CENTRALE

Créée en 2000, cette Initiative se consacre à la sauvegarde du patrimoine musical d'Asie centrale et à sa transmission à une nouvelle génération d'artistes et de publics. Elle reflète le point de vue de l'Aga Khan, à savoir le rôle vital de la musique dans les cultures d'Eurasie centrale et du Moyen-Orient où, traditionnellement, elle sert non seulement à divertir mais aussi à exprimer les valeurs morales et à affirmer la puissance de l'esprit.

A l'image de toutes les activités du Trust, l'Initiative pour la musique adopte une approche tournée vers le long terme et fondée sur les communautés locales pour aborder les questions de préservation et de diffusion de la culture. Ressources et compétences nécessaires sont mises à la disposition des institutions culturelles locales pour les aider à s'assurer durabilité et indépendance.

L'Initiative pour la musique parraine et coordonne des programmes éducatifs, des études ethnographiques, la constitution d'archives ainsi que des enregistrements, des publications, des concerts et des ateliers auxquels participent des musiciens traditionnels. Un des objectifs principaux de l'Initiative est son appui aux centres et écoles de musique locaux où des maîtres musiciens forment les élèves selon les méthodes ancestrales d'apprentissage appelées *ustaz-shagird*.

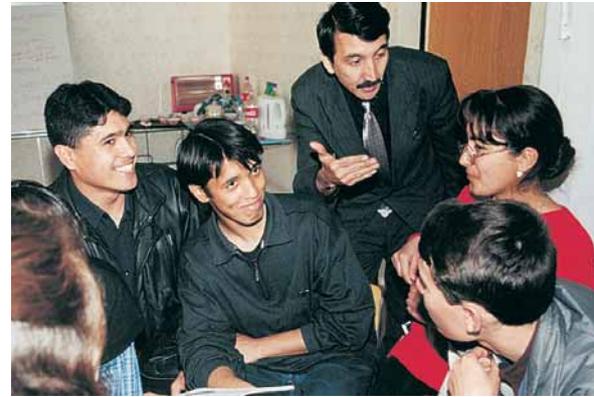
L'Initiative pour la musique a établi des partenariats créatifs non seulement avec des musiciens et centres de musique d'Asie centrale, mais aussi avec de grands organismes artistiques et des institutions culturelles du monde occidental. Elle travaille avec la Smithsonian Institution à la création d'une anthologie audio et vidéo et d'archives numériques de la musique d'Asie centrale. Un partenariat permanent avec le Silk Road Project, fondé et dirigé par le célèbre violoncelliste Yo-Yo Ma, a débouché sur des festivals et des représentations. Ces manifestations organisées en Asie centrale et dans le monde entier présentent la musique traditionnelle et contemporaine d'Asie centrale et des autres régions de la Route de la soie.



LE PROGRAMME DE LETTRES ET SCIENCES HUMAINES EN ASIE CENTRALE

Le Programme Aga Khan de sciences humaines (Aga Khan Humanities Project ou AKHP) entend développer, à l'intention des universités d'Asie centrale, un tronc commun d'études en lettres et sciences humaines, fondé sur les traditions culturelles de la région. Tout en s'appuyant sur les traditions locales, ce programme d'études aborde également un large éventail de traditions culturelles et intellectuelles mondiales telles qu'elles s'expriment dans l'art, les langues, la poésie, les rites, les traditions, la danse, la musique et les systèmes de valeurs. Cette démarche vise à encourager l'ouverture d'esprit et la curiosité à l'égard des autres peuples et à renforcer la tolérance face à la diversité des opinions et des traditions.

Lancé en 1997 au Tadjikistan, l'AKHP aide les responsables d'Asie centrale à élaborer leurs propres programmes d'études et forme les enseignants aux méthodes appropriées. En collaboration étroite avec le corps professoral, les concepteurs de programmes expérimentent des pédagogies innovantes qui sont par la suite testées auprès de groupes d'étudiants sélectionnés dans neuf universités du Kazakhstan, du Kirghizistan et du Tadjikistan.



LE PROJET SCIENCES HUMAINES, CENTRÉ SUR LA CRÉATION D'UN TRONC COMMUN D'ÉTUDES EN SCIENCES HUMAINES POUR LES UNIVERSITÉS D'ASIE CENTRALE, COUVRE UN GRAND ÉVENTAIL DE TRADITIONS CULTURELLES ET INTELLECTUELLES DU MONDE ENTIER.

CI-DESSOUS: CERTAINS THÈMES IMPORTANTS DE LEUR PROGRAMME D'ÉTUDES, TELS QUE LES ONT ILLUSTRÉS DES ÉTUDIANTS D'ASIE CENTRALE.





LE MUSÉE AGA KHAN DE TORONTO EXPOSERA DES ŒUVRES D'ART DE DIVERSES PÉRIODES DE L'HISTOIRE ISLAMIQUE.

LE PROGRAMME MUSÉES

Établi en 2003, le Programme Musées va développer deux projets, le Musée Aga Khan de Toronto, qui illustrera la diversité et l'ampleur de l'art islamique, et le Musée maritime de l'océan Indien à Zanzibar, qui retracera l'histoire et les cultures maritimes de l'océan Indien.

Le musée de Toronto, premier de ce type dans le monde anglophone, devrait renfermer des objets issus d'illustres collections comme celles de l'Aga Khan, de feu le prince Sadruddin et de la princesse Catherine. Il se consacrera à l'acquisition, la préservation, la présentation et l'interprétation d'objets en rapport avec les traditions intellectuelles, culturelles, artistiques et religieuses des communautés islamiques d'hier et d'aujourd'hui. Il réunira céramiques, ferronneries et peintures de toutes les périodes de l'histoire islamique. Les manuscrits de la collection compteront une édition de 1052 du *Qanun fi'l-Tibb* (Canon de la médecine) d'Avicenne. Le musée sera également un forum d'échanges permanents entre le monde islamique et le monde occidental.

Le musée de Zanzibar fera partie intégrante de la réhabilitation de la vieille « ville de pierre » de Zanzibar et de son front de mer. Il exposera des navires et autres objets illustrant la riche histoire des contacts commerciaux et culturels entre l'Afrique, le Moyen-Orient et le sous-continent indien.



LE MUSÉE MARITIME DE L'OCÉAN INDIEN DE ZANZIBAR SERVIRA DE VITRINE À L'HISTOIRE DE LA NAVIGATION, DU COMMERCE ET DES ÉCHANGES CULTURELS DE LA RÉGION.

COLLABORATIONS INSTITUTIONNELLES

AFGHANISTAN

Gouvernement de la république islamique d'Afghanistan

ALLEMAGNE

Bundesministerium für Wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ)
(Ministère fédéral pour la collaboration et le développement économique)
Deutsche Investitions- und Entwicklungsgesellschaft (DEG)
(Société allemande d'investissements et de développement)
Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ)
(Société pour la collaboration technique)
Gouvernement de la république fédérale d'Allemagne
Kreditanstalt für Wiederaufbau (KfW) (Institut de crédit pour la reconstruction)

AUSTRALIE

Australian Agency for International Development (AusAID)
(Agence australienne de développement international)

CANADA

Agence canadienne de développement international (ACDI)
Centre canadien de recherches pour le développement international (IDRC)
Dundee Wealth Management
Focus Humanitarian Assistance Canada
The Globe and Mail
Northwater Capital Management Inc.
Scotiabank
Wild Rose Foundation of Alberta

ÉGYPTE

Egyptian Swiss Development Fund (ESDF)

ESPAGNE

Gouvernement du royaume d'Espagne

ÉTATS-UNIS

Fondation Andrew W. Mellon
Cinergy Global Power
Focus Humanitarian Assistance USA
Fondation Citigroup
Fondation Flora
Fondation Ford
Fondation Ghangarosa International Health
Fondation Mondiale SIDA
Fondation Rockefeller
Getty Grant Program
Université de Harvard
International Foundation for Science
Université Johns Hopkins
Massachusetts Institute of Technology
Microsoft
NetAid
Smithsonian Institution
United States Agency for International Development (USAID)
(Agence des États-Unis pour le développement international)
United States Department of Agriculture
(Ministère de l'agriculture des États-Unis)
United States Department of State (Département d'État des États-Unis)
World Monuments Fund (Fondation mondiale pour les monuments)

FINLANDE

Gouvernement de la république de Finlande

FRANCE

Agence française de développement (AFD)
Alcatel
BNP Paribas
Groupe Bolloré
Bonduelle
Bouygues
Carnaud-Metalbox
Électricité de France
Société Générale
Société de promotion et de participation
pour la coopération économique (PROPARCO)

GRÈCE

Gouvernement de la République hellénique

INDE

Gouvernement de l'Union indienne
Gouvernements des États du Gujerat, Rajasthan, Maharashtra, Madhya Pradesh
et de Delhi Housing Development Finance Corporation Ltd. (HDFC)
(Société de financement pour le développement du logement)
Mécanisme Inde-Canada en matière d'environnement (ICEF)
Sir Ratan Tata Trust

JAPON

Gouvernement du Japon
Fonds de développement social japonais (JSF)

KAZAKHSTAN

Gouvernement de la république du Kazakhstan

L'AKDN ET SES AGENCES RECHERCHENT ACTIVEMENT, DANS LE MONDE ENTIER, LA COOPÉRATION D'INSTITUTIONS ET DE PARTICULIERS QUI PARTAGENT LEUR IDÉAL, AFIN DE CONCEVOIR, METTRE EN ŒUVRE ET FINANCER DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT NOVATEURS. IL S'AGIT DE DÉMONSTRER, ENSEMBLE, QUE DES ORGANISATIONS PRIVÉES, SOUPLES DANS LEURS FONCTIONNEMENTS ET POURVUES D'OBJECTIFS SOIGNEUSEMENT DÉFINIS, PEUVENT CONTRIBUER DE MANIÈRE SIGNIFICATIVE AU BIEN-ÊTRE DU PLUS GRAND NOMBRE. D'OÙ LE DÉSIR ET LA NÉCESSITÉ, POUR ATTEINDRE CES OBJECTIFS COMMUNS, D'AVOIR POUR PARTENAIRES DES INSTITUTIONS ET DES PARTICULIERS DU MONDE ENTIER.

KENYA	Gouvernement de la république du Kenya Rahimtulla Trust
KIRGHIZISTAN	Gouvernement de la république kirghize Hukumat of Osh Oblast
MALAISIE	Palm Oil Research Institute
MOZAMBIQUE	Gouvernement de la république du Mozambique
NORVÈGE	Agence norvégienne de développement international (NORAD) IMTEC (Coopérative internationale d'apprentissage Josefinesgt)
NOUVELLE-ZÉLANDE	Gouvernement de la Nouvelle-Zélande
UGANDA	Gouvernement de la république d'Ouganda
PAKISTAN	Association de planning familial du Pakistan Conseil de la recherche médicale du Pakistan Fondation scientifique du Pakistan Gouvernement de la république islamique du Pakistan Gouvernements de la province de la frontière nord-ouest, du Baloutchistan et du Sind HEJ Research Institute of Chemistry (Institut de recherche chimique HEJ)
PAYS-BAS	Fondation Bernard van Leer Gouvernement du royaume des Pays-Bas Nederlandse Financieringsmaatschappij voor Ontwikkelingslanden (FMO) (Société néerlandaise de financement pour les pays en développement) Netherlands Organization for International Development Cooperation (NOVIB) (Organisation néerlandaise de coopération pour le développement international) Stichting Oecumenische Hulp (Aide inter-église néerlandaise) Organisation inter-église de coopération pour le développement international (ICCO)
PHILIPPINES	Université De La Salle
PORTUGAL	Agence portugaise de développement (APAD) Fondation d'assistance médicale internationale - Portugal (AMI) Fondation Gulbenkian
ROYAUME-UNI	Ambassade du Royaume-Uni à Tachkent, Ouzbékistan British Council Charity Projects Christian Aid Comic Relief Commonwealth Development Corporation (CDC) Department for International Development (DFID) (Ministère du Développement international) Fondation Shell Foreign and Commonwealth Office (Ministère des Affaires étrangères et du Commonwealth) Investors in Industry (3I) (Investisseurs dans l'industrie) London School of Hygiene and Tropical Medicine (Ecole d'hygiène et de médecine tropicale de Londres) OXFAM Save the Children Fund
SUÈDE	Asea Brown Boveri (ABB) Agence suédoise de développement international (ASDI)
SUISSE	Canton de Genève Direction du développement et de la coopération (DDC) Gouvernement de la Confédération suisse
SYRIE	Département des antiquités Gouvernement de la république de Syrie Municipalité d'Alep Municipalité de Masyaf
TADJIKISTAN	Gouvernement de la république du Tadjikistan Hukumat of Gorno-Badakhshan Autonomous Oblast
TANZANIE/ZANZIBAR	Gouvernement de la république de Tanzanie Gouvernement de Zanzibar Zanzibar Port Corporation
EUROPE	Commission européenne Office humanitaire de la Communauté européenne (ECHO)
MULTILATÉRAL	Agence internationale de l'énergie atomique Association internationale du développement (AID) Banque africaine de développement (BAD) Banque asiatique de développement (BASD) Banque de développement de l'Afrique de l'Est (BDAE) Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) Banque mondiale Commission européenne EURONAIID International Development Corporation (IDC) Multilateral Investment Guarantee Agency (MIGA) (Agence de garantie d'investissements multilatéraux) Organisation mondiale de la santé (OMS) Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) Société financière internationale (SFI) UNESCO UNICEF

PUBLICATION RÉALISÉE PAR :

Conception graphique
et mise en page :
Robin Oldacre-Reed

Photographie :

Chant Avedissan, Ching Yi Lin,
Christian Richters, David Coulson,
Gary Otte, Iraq Consultants,
Jacques Betant, Jean-Luc Ray,
Kamran Adle, Katherine Hincley,
Pascal Marechaux, Paul Wagner,
Patrick Boireau, Pervez Khan,
Ram Rahman, Robin Oldacre,
Stefano Bianca, Sam Pickens,
Zahur Ramji

Smithsonian Institution :

Jeff Tinsley, Mary Martin

Images d'archives :

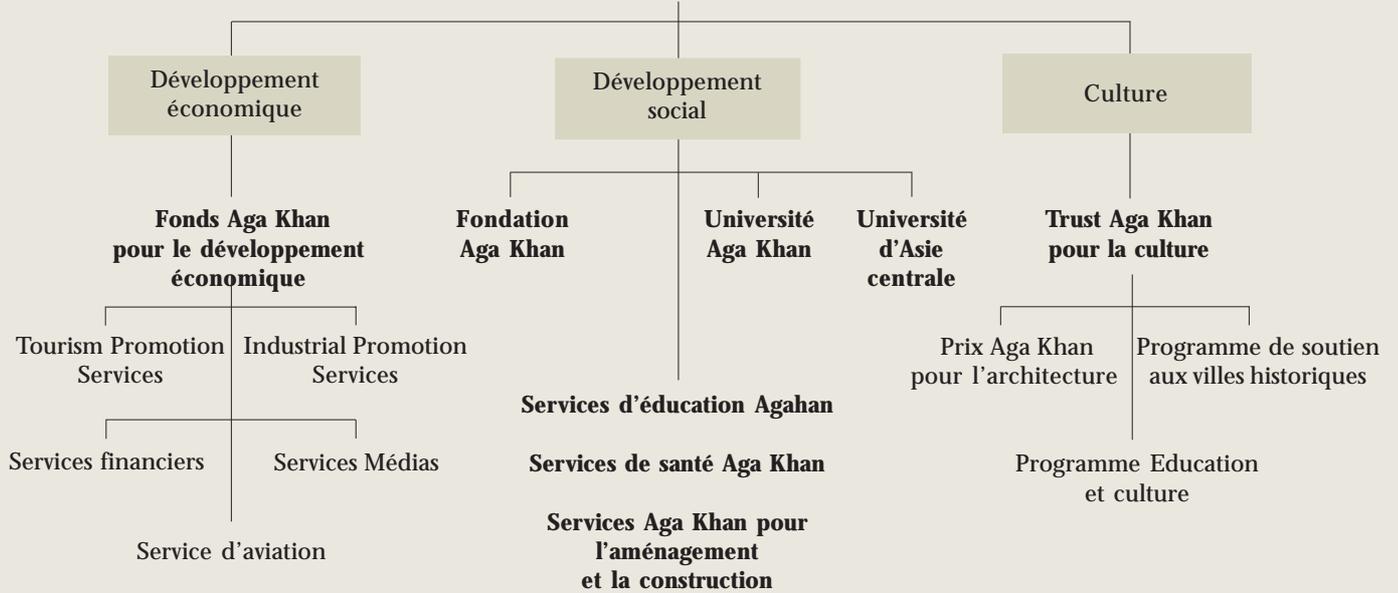
Institut d'études ismailies,
Institut du Monde Arabe,
Bibliothèque du Congrès
des États-Unis

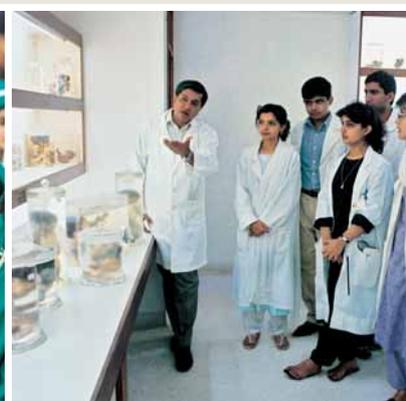
Imprimé par :

Imprimeries Réunies Lausanne s.a.

IMAMAT

Réseau Aga Khan de développement





• www.akdn.org •

